

Parcours Initial

Thème A1

La Création

Avant la rencontre, on a préparé pour chacun des participants une photocopie des textes donnés dans les pages suivantes : Genèse 1 (colonnes vides), Genèse 1 (colonnes remplies).

Introduction

Invocation au Saint-Esprit ou autre chant approprié.

Le parcours commence par le premier chapitre du livre de la Genèse. Il s'agit d'un récit de création qui répond à une question que tous les hommes se posent, celle de l'origine de toutes choses et en particulier l'origine de notre humanité.

Ce premier texte, nous croyons le connaître. En fait, il est beaucoup plus complexe qu'il n'en a l'air. Nous aurons un premier aperçu de sa richesse en faisant attention à sa composition.

Présentation de Genèse 1. On distribue les feuilles avec les colonnes vides. On repère les refrains qui jalonnent le texte (Dieu dit, les jours, Dieu vit que cela était bon). On note dans les colonnes prévues à cet effet les trois structures liées au trois refrains. On distribue les feuilles remplies. On montre le lien de la première structure avec le décalogue. On donne quelques repères en ce qui concerne la datation du texte.

En atelier

Il s'agit de faire percevoir le parallèle entre la création par dix paroles et la création d'un peuple libre par le don d'une loi, en l'occurrence le don des « dix paroles » que nous nommons dix commandements ou encore décalogue.

Lecture des deux versions du Décalogue. Voir C.E.C. 2056-2057. Réflexion sur la loi. Le don de la loi est créateur d'un peuple. Pour la Bible, la création est la première étape de l'histoire du salut : C.E.C. 280, 288.

On poursuit la réflexion en cherchant les allusions à l'Exode et au Décalogue dans le texte de Genèse 1 : la loi du repos sabbatique, l'interdiction du culte des idoles qui conduit à réduire la place du Soleil et de la Lune (les luminaires placés au milieu de la semaine), les trois séparations qui font allusion au passage de la Mer Rouge.

Conclusion

Réponse aux questions. L'intention de l'auteur n'est pas de nous faire un exposé cosmologique ou biologique mais de nous livrer un message de type religieux. Pas d'opposition entre la science et la foi. Pas de concordisme. Problème du commencement du temps : le temps est une créature. Tout ce qui est vient de Dieu. Portée spirituelle.

Mémorisation

Je crois en seul Dieu le père tout puissant créateur du ciel et de la terre de l'univers visible et invisible.

Père très saint, nous proclamons que tu es grand et que tu as créé toutes choses avec sagesse et par amour : tu as fait l'homme à ton image, et tu lui as confié l'univers afin qu'en te servant, toi son Créateur, il règne sur la création. (Prière eucharistique n°4)

Actualisation

Apprenons à regarder le monde en faisant attention à l'aspect positif des choses. Rendons grâces pour tout ce qu'il y a de bon et de beau.

Célébration

Chant

Proclamation de Genèse 1,1-2,4

Psaume 136

Brève homélie centrée sur le thème de la louange

Geste : chacun peut apporter un objet ou un texte qui symbolise une réalité pour laquelle il désire rendre grâce

Notre Père suivie de l'oraison prévue par la liturgie du Samedi Saint à la suite de la proclamation de Gn. 1

Chant final

Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. Or la terre était vide et vague, les ténèbres couvraient l'abîme, un vent de Dieu tournoyait sur les eaux. **Dieu dit** : « Que la lumière soit » et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne, et Dieu sépara la lumière et les ténèbres. Dieu appela la lumière jour et les ténèbres nuit . Il y eut un soir et il y eut un matin : premier jour.

Dieu dit : « Qu'il y ait un firmament au milieu des eaux et qu'il sépare les eaux d'avec les eaux » et il en fut ainsi. Dieu fit le firmament, qui sépara les eaux qui sont sous le firmament d'avec les eaux qui sont au-dessus du firmament, et Dieu appela le firmament ciel . Il y eut un soir et il y eut un matin : deuxième jour.

Dieu dit : « Que les eaux qui sont sous le ciel s'amassent en une seule masse et qu'apparaisse le continent » et il en fut ainsi. Dieu appela le continent terre et la masse des eaux mers, et Dieu vit que cela était bon.

Dieu dit : « Que la terre verdisse de verdure : des herbes portant semence et des arbres fruitiers donnant sur la terre selon leur espèce des fruits contenant leur semence » et il en fut ainsi. La terre produisit de la verdure : des herbes portant semence selon leur espèce, des arbres donnant selon leur espèce des fruits contenant leur semence, et Dieu vit que cela était bon. Il y eut un soir et il y eut un matin : troisième jour.

Dieu dit : « Qu'il y ait des luminaires au firmament du ciel pour séparer le jour et la nuit; qu'ils servent de signes, tant pour les fêtes que pour les jours et les années; qu'ils soient des luminaires au firmament du ciel pour éclairer la terre » et il en fut ainsi. Dieu fit les deux luminaires majeurs : le grand luminaire comme puissance du jour et le petit luminaire comme puissance de la nuit, et les étoiles. Dieu les plaça au firmament du ciel pour éclairer la terre, pour commander au jour et à la nuit, pour séparer la lumière et les ténèbres, et Dieu vit que cela était bon. Il y eut un soir et il y eut un matin : quatrième jour.

Dieu dit : « Que les eaux grouillent d'un grouillement d'êtres vivants et que des oiseaux volent au-dessus de la terre contre le firmament du ciel » et il en fut ainsi. Dieu créa les grands serpents de mer et tous les êtres vivants qui glissent et qui grouillent dans les eaux selon leur espèce, et toute la gent ailée selon son espèce, et Dieu vit que cela était bon.

Dieu les bénit en disant : « Soyez féconds, multipliez, emplissez l'eau des mers, et que les oiseaux multiplient sur la terre. » Il y eut un soir et il y eut un matin : cinquième jour.

Dieu dit : « Que la terre produise des êtres vivants selon leur espèce : bestiaux, bestioles, bêtes sauvages selon leur espèce » et il en fut ainsi. Dieu fit les bêtes sauvages selon leur espèce, les bestiaux selon leur espèce et toutes les bestioles du sol selon leur espèce, et Dieu vit que cela était bon.

Dieu dit : « *Faisons l'homme à notre image, comme notre ressemblance, et qu'ils dominent sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel, les bestiaux, toutes les bêtes sauvages et toutes les bestioles qui rampent sur la terre.* » Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, homme et femme il les créa.

Dieu les bénit et leur dit : « Soyez féconds, multipliez, emplissez la terre et soumettez-la; dominez sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel et tous les animaux qui rampent sur la terre »

Dieu dit : « Je vous donne toutes les herbes portant semence, qui sont sur toute la surface de la terre, et tous les arbres qui ont des fruits portant semence : ce sera votre nourriture. A toutes les bêtes sauvages, à tous les oiseaux du ciel, à tout ce qui rampe sur la terre et qui est animé de vie, je donne pour nourriture toute la verdure des plantes » et il en fut ainsi. Dieu vit tout ce qu'il avait fait : cela était très bon. Il y eut un soir et il y eut un matin : sixième jour. Ainsi furent achevés le ciel et la terre, avec toute leur armée. Dieu conclut au septième jour l'ouvrage qu'il avait fait et, au septième jour, il chôma, après tout l'ouvrage qu'il avait fait. Dieu bénit le septième jour et le sanctifia, car il avait chômé après tout son ouvrage de création.

Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. Or la terre était vide et vague, les ténèbres couvraient l'abîme, un vent de Dieu tournoyait sur les eaux. **Dieu dit** : « Que la lumière soit » et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne, et Dieu sépara la lumière et les ténèbres. Dieu appela la lumière jour et les ténèbres nuit. Il y eut un soir et il y eut un matin : premier jour.

Dieu dit : « Qu'il y ait un firmament au milieu des eaux et qu'il sépare les eaux d'avec les eaux » et il en fut ainsi. Dieu fit le firmament, qui sépara les eaux qui sont sous le firmament d'avec les eaux qui sont au-dessus du firmament, et Dieu appela le firmament ciel . Il y eut un soir et il y eut un matin : deuxième jour.

Dieu dit : « Que les eaux qui sont sous le ciel s'amassent en une seule masse et qu'apparaisse le continent » et il en fut ainsi. Dieu appela le continent terre et la masse des eaux mers, et Dieu vit que cela était bon.

Dieu dit : « Que la terre verdisse de verdure : des herbes portant semence et des arbres fruitiers donnant sur la terre selon leur espèce des fruits contenant leur semence » et il en fut ainsi. La terre produisit de la verdure : des herbes portant semence selon leur espèce, des arbres donnant selon leur espèce des fruits contenant leur semence, et Dieu vit que cela était bon. Il y eut un soir et il y eut un matin : troisième jour.

Dieu dit : « Qu'il y ait des luminaires au firmament du ciel pour séparer le jour et la nuit; qu'ils servent de signes, tant pour les fêtes que pour les jours et les années; qu'ils soient des luminaires au firmament du ciel pour éclairer la terre » et il en fut ainsi. Dieu fit les deux luminaires majeurs : le grand luminaire comme puissance du jour et le petit luminaire comme puissance de la nuit, et les étoiles. Dieu les plaça au firmament du ciel pour éclairer la terre, pour commander au jour et à la nuit, pour séparer la lumière et les ténèbres, et Dieu vit que cela était bon. Il y eut un soir et il y eut un matin : quatrième jour.

Dieu dit : « Que les eaux grouillent d'un grouillement d'êtres vivants et que des oiseaux volent au-dessus de la terre contre le firmament du ciel » et il en fut ainsi. Dieu créa les grands serpents de mer et tous les êtres vivants qui glissent et qui grouillent dans les eaux selon leur espèce, et toute la gent ailée selon son espèce, et Dieu vit que cela était bon.

Dieu les bénit en disant : « Soyez féconds, multipliez, emplissez l'eau des mers, et que les oiseaux multiplient sur la terre. » Il y eut un soir et il y eut un matin : cinquième jour.

Dieu dit : « Que la terre produise des êtres vivants selon leur espèce : bestiaux, bestioles, bêtes sauvages selon leur espèce » et il en fut ainsi. Dieu fit les bêtes sauvages selon leur espèce, les bestiaux selon leur espèce et toutes les bestioles du sol selon leur espèce, et Dieu vit que cela était bon.

Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, comme notre ressemblance, et qu'ils dominent sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel, les bestiaux, toutes les bêtes sauvages et toutes les bestioles qui rampent sur la terre. » Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, homme et femme il les créa.

Dieu les bénit et leur dit : « Soyez féconds, multipliez, emplissez la terre et soumettez-la; dominez sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel et tous les animaux qui rampent sur la terre »

Dieu dit : « Je vous donne toutes les herbes portant semence, qui sont sur toute la surface de la terre, et tous les arbres qui ont des fruits portant semence : ce sera votre nourriture. A toutes les bêtes sauvages, à tous les oiseaux du ciel, à tout ce qui rampe sur la terre et qui est animé de vie, je donne pour nourriture toute la verdure des plantes » et il en fut ainsi. Dieu vit tout ce qu'il avait fait : cela était très bon. Il y eut un soir et il y eut un matin : sixième jour. Ainsi furent achevés le ciel et la terre, avec toute leur armée. Dieu conclut au septième jour l'ouvrage qu'il avait fait et, au septième jour, il chôma, après tout l'ouvrage qu'il avait fait. Dieu bénit le septième jour et le sanctifia, car il avait chômé après tout son ouvrage de création.

LES PAROLES

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

LES JOURS

Dimanche

Lundi

Mardi

Mercredi

Jeudi

Vendredi

Samedi

LES BENEDECTIONS

La lumière

A

Les trois séparations

B

La nourriture des hommes et des animaux

C

Les luminaires

D

Les oiseaux les reptiles et les oiseaux

E

Les animaux terrestres

F

L'homme et la femme

G

Thème A1, Fiche détaillée

La Création

Notre projet est d'abord de susciter la curiosité des personnes présentes. Ensuite, il s'agit de montrer que l'intention de l'auteur du récit de Genèse 1 est d'ordre religieux. La foi biblique en Dieu créateur de toutes choses par sa Parole ne s'oppose pas aux recherches scientifiques.

Introduction

A Présentation de Genèse 1

Le texte qui ouvre la Bible nous parle de la Création, de Dieu Créateur.

Rappeler que la Bible contient deux textes sur la Création : celui que nous étudions dans ce parcours nous révèle l'acte créateur de Dieu dans son ensemble ; le deuxième récit nous raconte la création et l'histoire de « Adam et Eve ». (Gn 2-3).

B Analyse du texte et repérage des refrains

Distribuer le texte avec les colonnes vides.

Demander au groupe de relever un certain nombre de mots ou expressions qui reviennent régulièrement comme des refrains. Ce premier repérage va nous permettre de mettre en relief un certain nombre de réalités contenues dans le récit et de percevoir ce que veut nous dire l'auteur, et par lui ce que Dieu veut nous révéler.

- « Dieu dit »
- « Il y eut un soir, il y eut un matin, premier jour »... « ...deuxième jour »...
- « Dieu vit que cela était bon »

Inviter les participants à mettre un titre en haut de chaque colonne : « les Paroles » - « les jours » - « les bénédictions »

C Remplir chaque colonne

Donner les directives suivantes :

- a) mettre une croix en face de chaque parole créatrice dans la colonne correspondante. Compter le nombre de paroles. Il y en a dix. (ne pas compter « en disant » au verset 22, le mot original étant différent des 10 autres.)
- b) Dans la deuxième colonne, mettre le jour correspondant. Pour bien repérer les jours, commencer par le septième jour que les personnes connaissent généralement puisqu'il s'agit du Sabbat, le samedi. Poursuivre en remontant : sixième jour, vendredi, cinquième jour jeudi...
- c) Dans la troisième colonne, mettre une lettre en face des mots qui expriment la Bonté de la création (exemple : Dieu vit que cela était bon), puis compter ce que nous appelons les « bénédictions », elles sont au nombre de 7. Inscrire également l'action de Dieu ou ce qu'il a créé : ex « la lumière » au premier jour ; le deuxième jour Dieu a procédé en 3 séparations, noter la place des luminaires (4^{ème} jour)...

La complexité du texte est ainsi mise en relief : Genèse 1 propose plusieurs plans. Nous pouvons parler de la Création en 10 paroles, en 7 jours, en 7 bénédictions. Faire remarquer que les trois structures ne coïncident pas. Distribuer les feuilles remplies. Comparer.

Chaque structure permet d'interpréter le texte selon une perspective particulière. Chacune peut nous révéler quelque chose du mystère de Dieu. La première structure montre l'importance de la parole. La deuxième nous parle de jour, de semaine et donc de temps. Le temps si mystérieux est une créature de Dieu. La troisième insiste sur la bonté et la beauté de l'œuvre de Dieu. toutes chose

D Etude de la première structure du texte

La création est réalisée par dix paroles. A quoi cela nous fait-il penser ? Réponse : ce que nous appelons les dix commandements et que la Bible nomme plutôt le décalogue : les dix paroles.

Poser la question : « Nous avons fait le lien entre le texte de la Genèse et celui de l'Exode ; à votre avis, quel est celui qui a inspiré l'autre ? » : Réponse : « le Décalogue ».

Cette réponse nous oblige à donner quelques points de repères quant à la rédaction de la Bible et d'aborder en particulier les problèmes de datation :

La Bible n'a pas été écrite en une seule fois. Après de longs siècles de Traditions orales, la rédaction du Pentateuque s'est faite sur de longs siècles. C'est à la cour du roi Salomon (950 av J.C.) que commence la

rédaction des premiers écrits de la Bible : Le Pentateuque (les 5 rouleaux) - ou Thora pour le Peuple Juif - dans lequel nous trouvons le récit du Passage de la Mer Rouge et le Décalogue. Ces documents ont été écrits, repris... pendant toute la période royale qui s'achève avec l'Exil à Babylone. (587 av. J.C.)

On pense que c'est après le retour d'Exil en Terre Sainte (538 av. J.C.) vers 400, que le scribe Esdras va réaliser une compilation de tous les textes écrits, répertoriés, rassemblés. Le premier chapitre, le poème de la Création, a valeur de préface. Il ouvre le livre et annonce ce qui va suivre.

L'expérience de l'Exode et du Décalogue (1250 av J.C.) ont profondément influencé l'auteur.

L'Esprit Saint, va se saisir de cette expérience pour donner au peuple juif quelques perspectives sur le mystère de la création.

Quelques dates à retenir :

Moïse	David-Salomon	Exil à Babylone	Esdras
1250 environ	1000 environ	587-538	400 environ

En atelier

Il s'agit de faire percevoir le parallèle entre la création en « dix paroles » et la création d'un peuple libre par le don d'une loi, les « dix paroles », que nous nommons dix commandements ou encore Décalogue. Lecture des deux versions du décalogue.

A la lumière de C.E.C. 2056-2057 nous proposons une réflexion sur la Loi de Moïse. Il faut que les personnes présentes parviennent à comprendre que le don de la Loi est créateur du peuple juif.

De façon générale la loi en effet, est nécessaire pour vivre en société et il faut se donner les moyens de la faire appliquer. Aucune société ne peut vivre sans loi, sinon la communauté se détruit et disparaît.

Or en Egypte, les Hébreux étaient esclaves. Il n'y avait pas de loi pour eux. La loi concernait les Egyptiens. Eux en tant qu'esclaves étaient soumis à la volonté arbitraire de leur maîtres. Les hébreux n'étaient pas un peuple

Or la libération obtenue par le passage de la Mer Rouge ne suffit pas pour en faire un peuple vraiment libre. Ils regrettent rapidement l'Egypte et leurs conditions de vie d'esclaves : « que ne sommes-nous morts de la main de Yahvé au pays d'Egypte quand nous étions assis auprès de la marmite de viande et mangions du pain à satiété ! » (Exode 16,3)

Leur pleine libération leur a été donnée par la Loi, source de vie. D'un ramassis d'esclaves, la Loi en a fait un peuple libre parce qu'elle lui a donné une structure de vie. C'est ainsi qu'ils ont été constitués en peuple, par la Loi.

Noter aussi que c'est la première fois qu'une loi absolue apparaît dans l'humanité. C'est une Loi qui parle à la conscience, et qui est un impératif pour l'existence même, ex « tu ne tueras pas ». Le Décalogue – ou 10 Paroles - est créateur du peuple de Dieu. Ce sont les Paroles de Dieu qui lui donnent vie et le font exister en tant que peuple. De même, la Parole de Dieu est à l'origine de tout ce qui existe en ce monde.

La création est pensée par analogie avec la libération du peuple juif. Pour la Bible la création est la première étape de l'histoire du salut ? Ce principe est exposé clairement dans le C.E.C. Lire C.E.C.280, 288

Poursuivre la réflexion en cherchant les allusions à l'Exode et au Décalogue dans le texte de Genèse 1 :

- La loi du repos sabbatique : lire les deux versions. En Deutéronome 5,12, l'insistance est mise sur le repos qui doit être accordé aux serviteurs. C'est la première loi sociale de l'humanité. En Exode 19,8 l'allusion à la création du ciel et de la terre montre la structure de la création en sept jours est destinée à justifier la loi sur le sabbat.
- Noter l'anomalie concernant le soleil et la lune, Ils sont créés le quatrième jour, le mercredi alors que tout le monde sait qu'il n'y a pas de soir et de matin sans soleil. Et par ailleurs les plantes ont déjà poussé, cela rend impossible tout concordisme. En fait cela est lié à une polémique contre les cultes babyloniens du soleil de la lune. A mettre en lien avec l'interdiction du culte des idoles. Pour l'auteur, soleil et lune ne sont que les lampions que Dieu a accrochés au firmament. Placés loin du premier jour, et loin du repos sabbatique ils sont ainsi désacralisés. Remarque sur le fait que la vénération des astres se poursuit dans la pratique moderne de l'astrologie.
- Remarquer les trois séparations en Genèse 1,4-10. C'est une allusion au passage de la Mer Rouge. Voir Exode 14,15-31 :
Séparation lumière-ténèbres : « il y eut la nuée et la ténèbre » Exode 14,20
Séparation des eaux avec les eaux : « les eaux se fendirent » Exode 14, 21

Conclusion

L'intention de l'auteur n'est pas de nous faire un exposé cosmologique ou biologique mais un message de type religieux. Pas d'opposition entre la science et la foi. Foi et science se placent sur des plans différents et ne se contredisent pas. La science décrit l'enchaînement des phénomènes. La foi nous dit l'origine du monde.

Pas de concordisme non plus. Il serait également vain de vouloir faire concorder les différentes ères de l'évolution du monde avec les différents jours de la création. Nous avons vu que l'une des anomalies du texte nous défend une telle interprétation.

Le commencement du temps : le temps lui-même est une créature de Dieu : Dieu est au-delà du temps. Il est l'Éternel qui surplombe le temps ; le temps qui nous est donné est celui de la conversion. A chaque instant Dieu crée et modifie le monde.

Portée spirituelle. Tout ce qui est vient de Dieu. Par sa Parole et sa seule volonté Dieu a tout créé. Tout ce qui existe est connu et aimé de Dieu, aujourd'hui et maintenant comme hier.

La Création n'est pas seulement un événement du passé. Elle est l'acte par lequel Dieu nous fait être dans l'instant présent.

Célébration

Psaume 136. Remarquer que ce psaume met clairement en parallèle la création et la sortie d'Égypte et indique que l'une et l'autre sont l'expression de l'amour unique et éternel de Dieu

Thème A2

L'Alliance

Avant la rencontre, on a préparé, pour chaque participant, les photocopies des tableaux dans les pages suivantes : un tableau vierge et un tableau rempli.

Le responsable et les animateurs trouveront aussi une fiche détaillée sur ce thème.

Introduction

Invocation au Saint-Esprit ou autre chant approprié.

Nous avons vu, lors de la séance précédente que Dieu est notre Créateur. Aujourd'hui nous allons découvrir le projet de Dieu sur nous. Nous nous laisserons guider par un beau texte tiré de la prière eucharistique n°4 :

Dans ta miséricorde, tu es venu en aide à tous les hommes pour qu'ils te cherchent et puissent te trouver. Tu as multiplié les alliances avec eux, et tu les as formés, par les prophètes, dans l'espérance du salut.

Le mot ALLIANCE a été choisi pour traduire le mot hébreu BERITH qui est une notion fondamentale dans la Bible. Ce mot été traduit en grec par le mot DIATHEKE et en latin par le mot TESTAMENTUM. C'est pour cela que nous parlons de l'Ancien et du Nouveau Testament. L'Ancien Testament raconte les alliances de Dieu avec les hommes et annonce la nouvelle alliance en Jésus-Christ, c'est-à-dire ce qui est l'objet propre du Nouveau Testament. Mais le mot BERITH a en sens plus large que le mot français ALLIANCE car il peut évoquer un engagement unilatéral ou un pacte inégal. Nous allons lire quelques textes qui évoquent les alliances successives de Dieu avec les hommes.

En atelier

On remplit un tableau qui permet de voir se succéder les alliances que Dieu a établies avec les hommes dans l'histoire.

Alliance avec Noé : une reprise de la création, un engagement divin en faveur de l'homme et du monde.

Alliance avec Abraham (Genèse 15) : bien lire la note concernant le verset 17. Dieu s'engage seul. Pour le signe de l'alliance voir Genèse 17, 9-14.

Alliance avec Moïse : celle qui pour les juifs est si importante.

Alliance avec David : remarquer comment Natan joue avec le mot MAISON qui signifie à la fois le bâtiment et la descendance. Importance de cette alliance pour nous chrétiens.

Annnonce de la Nouvelle Alliance Jérémie 31,31-34. Face au péché qui brise l'alliance, Dieu décide de s'engager encore plus.

Conclusion

Réponse aux questions. Le thème de l'alliance permet de découvrir le dessein bienveillant de Dieu. C.E.C. 51-67.

Mémorisation

Dieu conclut avec Noé une alliance éternelle entre Lui et tous les êtres vivants. Elle durera tant que dure le monde.

Dieu a élu Abraham et a conclu une alliance avec lui et sa descendance. Il en a formé son peuple auquel il a révélé sa loi par Moïse. Il l'a préparé par les prophètes à accueillir le salut destiné à toute l'humanité.

Dieu s'est révélé pleinement en envoyant son propre Fils en qui il a établi son Alliance pour toujours. Celui-ci est la Parole définitive du Père, de sorte qu'il n'y aura plus d'autre Révélation après Lui. (Tiré de C.E.C. 71-73)

Actualisation

Le jour de mon baptême Dieu a fait alliance avec moi. En quoi s'est-il engagé envers moi ? Quelle est ma réponse aujourd'hui ?

Célébration

On a préparé un coin prière avec un crucifix.

Chant

Proclamation de 2 Samuel 7

Psaume 132

Brève homélie centrée sur le thème de l'Alliance

Geste : Chacun vient devant le crucifix ou une icône du Christ et fait sur lui-même le signe de la croix.

Prière du célébrant :

Père très saint, nous proclamons que tu es grand et que tu as créé toutes choses avec sagesse et par amour : tu as fait l'homme à ton image, et tu lui as confié l'univers afin qu'en te servant, toi son Créateur, il règne sur la création.

Comme il avait perdu ton amitié en se détournant de toi, tu ne l'as pas abandonné au pouvoir de la mort. Dans ta miséricorde, tu es venu en aide à tous les hommes pour qu'ils te cherchent et puissent te trouver. Tu as multiplié les alliances avec eux, et tu les as formés, par les prophètes, dans l'espérance du salut. Tu as tellement aimé le monde, Père très saint, que tu nous as envoyé ton propre Fils, lorsque les temps furent accomplis, pour qu'il soit notre Sauveur.

Conçu de l'Esprit Saint, né de la Vierge Marie, il a vécu notre condition d'homme en toute chose, excepté le péché, annonçant aux pauvres la bonne nouvelle du salut ; aux captifs, la délivrance ; aux affligés, la joie.

Chant final

Texte	Genèse 9,1-17	Genèse 15,1-21	Exode 24,1-11	2 Samuel, 7,1-17	Jérémie 31,31-34
Personnage principal					
Unilatéral/ Bilatéral					
Engagement de Dieu					
Réponse de l'homme					
Signe					
Accomplissement dans le Nouveau testament					

Texte	Genèse 9,1-17	Genèse 15,1-21	Exode 24,1-11	2 Samuel, 7,1-17	Jérémie 31,31-34
Personnage principal	Noé	Abraham	Moïse	David	Le peuple
Unilatéral/ Bilatéral	Unilatéral	Unilatéral	Bilatéral	Unilatéral	Unilatéral
Engagement de Dieu	Ne plus détruire la terre Bénédictions de la création	Protection Don d'une terre Don d'une descendance	Création d'un peuple	Don d'une descendance royale à perpétuité	Fidélité Pardon Intériorité
Réponse de l'homme	Domination de la terre Interdiction de l'homicide	Foi comme obéissance et confiance	Mise en pratique de la Loi		Fidélité Connaissance aimante de la loi Connaissance de Dieu
Signe	Cosmique : Arc en ciel	Anthropologique : Circoncision	Sacrifice	Le roi et la dynastie	Le cœur nouveau
Accomplissement dans le Nouveau testament	Le mystère pascal du Christ (1 Pierre 3,20 ; Apocalypse 21, 1-4)	Justification par la foi (Romains 4,9-12)	Jésus Nouveau Moïse (Matthieu 5, 6-7)	Jésus fils de David, roi pour l'éternité (Luc 1,31-33)	Le cœur de Jésus parfaitement accordé à Dieu (Jean 15 9-12)

Thème A2, Fiche détaillée

L'Alliance

Notre projet est d'aller au cœur de notre foi : Dieu veut faire alliance avec nous

Introduction

Nous avons vu, lors de la séance précédente que Dieu est notre Créateur. Aujourd'hui nous allons découvrir le projet de Dieu sur nous. Nous nous laissons guider par un beau texte tiré de la prière eucharistique n° IV :

« Dans ta miséricorde, tu es venu en aide à tous les hommes pour qu'ils te cherchent et puissent te trouver. Tu as multiplié les alliances avec eux, et tu les as formés par les prophètes, dans l'espérance du salut. »

L'idée qui traverse toute la Bible c'est que Dieu veut faire alliance avec tous les hommes. Le mot alliance signifie cette communauté de vie entre Dieu et l'homme. : « Tu es venu en aide à tous les hommes pour qu'ils te cherchent et puissent te trouver ». Voilà la raison pour laquelle nous sommes créés, le sens de notre vie : chercher Dieu, le trouver et vivre en communauté de vie avec lui. Cette séance a pour but de montrer quelques étapes de ce projet de Dieu.

La Bible nous raconte l'histoire du monde et nous présente celle-ci comme une succession d'alliances. Le travail en atelier a pour objectif de percevoir l'ensemble du projet de Dieu sur les hommes et sur sa création.

Mais avant de se mettre en atelier il est nécessaire de donner quelques explications sur le mot Alliance pour entrer dans le sens biblique du terme.

[Il s'agit de donner quelques notions, de percevoir quelques nuances de ce mot pour une lecture plus juste des Ecritures. Cette introduction doit être assez brève : elle prépare l'atelier qui propose un travail sur 5 textes bibliques fondateurs. Chaque texte a son importance et il est recommandé de travailler l'atelier dans sa totalité.]

Le mot ALLIANCE a été choisi pour traduire le mot BERITH qui est une notion fondamentale dans la Bible. Ce mot a été traduit en grec par le mot DIATHEKE, qui est proche du mot « disposition » (cette traduction n'est pas pleinement satisfaisante). Dans un texte de loi par exemple, il y a un certain nombre de décisions qui sont des dispositions. L'idée est que celui qui promulgue une loi prend un certain nombre de dispositions.

Lorsque la Bible a été traduite du grec au latin, les docteurs latins ont opté pour le mot TESTAMENTUM parce que lorsque l'on rédige un testament, on prend un certain nombre de dispositions, on dispose de ses biens. Finalement, on est passé du latin au français et on a gardé le mot TESTAMENT.

N'oublions pas que la Bible est une bibliothèque. L'Ancien Testament est, en fait, une collection de livres qui racontent les anciennes Alliances, celles qui ont précédé la venue de Jésus. Mais dans ces livres est annoncée aussi la Nouvelle Alliance en Jésus Christ, celle qui est l'objet du Nouveau Testament.

Pour en revenir au mot BERITH, celui-ci n'est pas parfaitement traduit par le mot ALLIANCE, ni par le mot DISPOSITION, ni par celui de TESTAMENT. On a gardé le mot ALLIANCE, parce qu'il semble que c'est la traduction qui se rapproche le plus du mot BERITH.

En français, quand nous parlons d'alliance, nous pensons à un accord entre deux personnes égales, par ex. un homme et une femme qui font alliance dans le mariage, ou encore en cas de guerre, entre deux pays qui font alliance pour se défendre. On parle de pays alliés mais qui ne sont pas sur le même plan. Dans la Bible le mot BERITH ne signifie pas uniquement ce genre de relation. Par ex. Il peut y avoir un traité entre un pays victorieux et un pays vaincu dans lequel le pays victorieux va imposer sa loi. Ce mot peut signifier aussi une relation entre un supérieur et un inférieur, entre un suzerain et un vassal dans un régime féodal : les nobles doivent obéissance au roi. Le mot BERITH n'exclut pas la hiérarchie. Ce mot peut aussi désigner l'engagement d'une personne sans qu'il y ait nécessairement réponse et engagement de l'autre personne. A ce niveau là, le mot BERITH pourrait être traduit par engagement, promesse. Et cela est très important pour les textes que nous allons lire parce qu'entre Dieu et l'homme il n'y a pas d'égalité. Dieu est au-dessus de l'homme : Il fait des promesses et s'engage dans ses promesses ; mais en ce qui concerne l'homme, parfois celui-ci répond, parfois

non, et pourtant Dieu fait Alliance. C'est cette idée difficile qu'il nous faut bien comprendre pour travailler dans l'atelier.

Remise de l'annexe 3, c'est-à-dire le tableau vierge concernant les étapes de l'Alliance.

En Atelier

Le tableau :

Cinq textes sont répertoriés. Chacun de ces textes correspond à une alliance. L'ensemble de ces étapes va nous permettre d'entrer dans le projet de Dieu, de le découvrir et de voir comment nous sommes appelés à y entrer. Dans chacun de ces textes on va se poser les questions suivantes et inviter les participants à mettre la réponse dans la case correspondante :

- 1) Quel est le personnage principal avec lequel Dieu fait alliance ?
 - 2) L'alliance est-elle unilatérale ou bilatérale ? Est-ce que Dieu s'engage tout seul ? Dans ce cas, l'alliance est unilatérale. Est-ce que Dieu et l'homme s'engagent ? Dans ce cas, l'alliance est bilatérale.
 - 3) A quoi Dieu s'engage-t-il ? Quelle réponse de l'homme attend-il ?
 - 4) Quel est le signe de l'Alliance ? Quand il y a une alliance, il y a un signe qui est donné. Par exemple : l'anneau dans le mariage. Quand on passe un accord, un contrat, on va donner un signe, pour se souvenir de ce contrat, on va signer un papier qui va nous rappeler notre engagement.
 - 5) Comment cette Alliance de l'Ancien Testament va-t-elle être accomplie dans le Nouveau Testament ?
- Nous lirons quelques passages du Nouveau Testament.

Premier texte biblique Genèse 9,1-17 : l'Alliance avec Noé

- Lecture du texte à voix haute puis réponse aux questions
 - Rappel de ce qui s'est passé : « le péché a proliféré sur la terre et Dieu va envoyer le déluge. Mais avant cela Dieu a demandé à Noé de construire un bateau et d'embarquer avec lui toute sa famille ainsi qu'un couple de chaque espèce d'animaux pour les garder en vie. Noé obéit au Seigneur et celui-ci envoya le déluge. »
- C'est un très vieux récit et l'objet de notre atelier n'est pas de savoir ce qui s'est exactement passé, mais de chercher le sens religieux de ce récit.
- Chercher dans quel verset il est question d'Alliance : le verset 9
- Ce récit est important car il nous dit que Dieu ne détruira jamais l'humanité.
- Comparer les versets 1, 3, 6 et 7 avec le texte de Genèse 1.
- Les mêmes phrases se retrouvent en Gn 1 et Gn 9 : avec Noé c'est une nouvelle Création.
- Mais il y a du nouveau dans ce texte, car entre temps il y a eu péché, (meurtre) et Dieu ajoute quelque chose qu'il n'avait pas eu besoin de dire à l'origine : « mais je demanderai compte du sang de chacun de vous »... au verset 5.

Lecture à haute voix : C.E.C. n°288 :

La Création et l'Alliance sont inséparables. Dans la première Création, il n'y a pas le mot Alliance, mais l'histoire de Noé est un renouvellement de la Création, c'est pour cela que l'on dit que la Création est le fondement de l'Alliance.

Récapitulation :

- le personnage principal : Noé
 - engagement : Unilatéral
 - engagement de Dieu : ne plus détruire la terre ; bénédictions de la Création
 - la réponse de l'homme : domination de la terre, croissance de la vie, interdiction de tuer
- Dieu apparaît comme un Dieu qui aime la vie.
- le signe l'Arc en ciel

Pourquoi l'arc-en-ciel ? Il relie le ciel et la terre. Dieu habite au Ciel et il se penche vers la terre.

- accomplissement dans le Nouveau Testament : 1 P 3, 20 ; Ap 21, 1-4

Noé a été sauvé à travers l'eau. Chacun de nous a été sauvé à travers l'eau : c'est le Baptême.

Le projet de Dieu ne concerne pas seulement les hommes, c'est toute la Création qui est appelée à être renouvelée ! « Puis je vis un ciel nouveau et une terre nouvelle... »

Deuxième texte biblique Genèse 15,1-21 et Genèse 17, 4-13 : L'Alliance avec Abraham

Lecture du texte puis réponse aux questions

- Le personnage principal : Abraham
 - Engagement : Unilatéral. Dieu s'engage à donner une terre et une descendance à Abram.
- Lors du rite d'Alliance Abram est endormi et Dieu passe seul, il est donc seul à s'engager. Il ne pose aucune condition à Abram.
- En ce qui concerne le rite d'alliance, cité au verset 17, lire la note de la B.J. « vieux rite d'alliance : les contractants passaient entre des chairs sanglantes et appelaient sur eux le sort fait à ces victimes, sous le symbole du feu, c'est le Seigneur qui passe, et il passe seul car son alliance est un pacte unilatéral. C'est un engagement solennel, scellé par un serment imprécatoire ».
- Réponse de l'homme : l'attitude d'Abram est une réponse : « Abram crut en Dieu qui le lui compta comme justice. » Dieu parle, il ne demande rien à Abram et Abram croit, c'est pour cela que Dieu dit qu'il est juste. Eclairer le sens biblique du mot « juste » : en hébreu, ce mot ne signifie pas uniquement la justice moderne. Celle-ci concerne les hommes entre eux, tandis que dans la Bible, la justice est la droiture de la relation avec Dieu. En français, le mot « ajusté » donne un éclairage à cette notion de justice. Ainsi un homme est juste quand il est bien accordé à Dieu. La question est de savoir comment être accordé à Dieu. Le texte biblique nous donne la réponse : Abraham est « ajusté » par la foi.
 - Le signe de l'alliance : nous le trouvons en Gn 17, 4-13 il s'agit de la circoncision. Au verset 4, Dieu donne un nom nouveau à Abram c'est-à-dire Abraham. Lire la note correspondante. Lire le passage cité.
 - L'accomplissement dans le Nouveau Testament Rm 4, 9-12
Saint Paul va citer ce passage de Gn 15 dans son épître aux Romains, au chapitre 4, c'est comme cela que l'Alliance avec Abraham va devenir le modèle de notre relation à Dieu.

Troisième texte biblique Exode 24, 1-11 ; l'Alliance avec le peuple d'Israël

Lecture du texte puis réponse aux questions.

- Le personnage principal : Moïse
- Engagement : bilatéral, versets 3 et 7, le peuple s'engage aussi
- Engagement de Dieu : Il donne une Loi qui permet au peuple d'exister = Création d'un peuple
- Réponse de l'homme : la mise en pratique de la Loi
- Le signe : au verset 8, c'est le sang de l'Alliance, le sang des animaux offerts en sacrifice de communion. Ce sang est répandu sur le peuple.
- Accomplissement dans le Nouveau Testament : Moïse est la figure de Jésus. En St Matthieu, au chapitre 5, Jésus nous est présenté comme le nouveau Moïse, mais plus grand que Moïse Jésus proclame les Béatitudes Mt 5, 1-12. Tandis que Moïse reçoit les 10 Paroles, Jésus parle de lui-même ; Il a l'audace de compléter le Décalogue. Dans le sermon sur la montagne, Jésus parle de sa propre autorité. Il proclame la charte du Royaume de Dieu, la Loi de la Nouvelle Alliance.

Quatrième texte biblique : 2 Samuel 7, 1-17, l'Alliance avec David

Lecture du texte

Le commenter rapidement : David a rassemblé les 12 tribus d'Israël autour de Jérusalem. Mais pour que Jérusalem, nouvelle capitale du Royaume acquière son authentique prestige, il lui faut une dimension religieuse. David vient d'introduire solennellement l'Arche d'Alliance à Jérusalem et il fait le projet de bâtir un Temple pour le Seigneur. En effet, l'Arche d'Alliance, symbole de la Présence de Dieu, « habite » sous une tente de toile (v. 2) alors que David habite dans un palais. En hébreu, le Temple est la maison du Seigneur. Par le prophète Nathan, Dieu fait comprendre à David que le Temple ne pourra jamais être le lieu où Dieu réside, où il pourra être « contenu ». Dieu est transcendant. Le Temple sera seulement le lieu de la rencontre de Dieu et de son peuple et l'Arche son « marchepied » cf. Ps 131, 7 par ex.

Natan joue avec le mot « maison » qui peut signifier à la fois le bâtiment et la famille. En grec et en latin, nous avons le même jeu de mots : maison (construction) et famille. En français on distingue maison et maisonnée mais autrefois on parlait par exemple de la maison d'Autriche pour désigner la dynastie des Habsbourg.

Au verset 11 Nathan dit à David : « le Seigneur t'annonce qu'il te fera une maison », c'est-à-dire une famille.

Le lignage de David : au verset 12, il est question de descendance issue des entrailles de David. Effectivement Salomon, le fils de David sera celui qui construira le Temple de Jérusalem.

Malgré les infidélités de nombreux rois de la lignée de David Dieu restera fidèle : lire les versets 14 à 16.

Réponse aux questions :

- le personnage principal : David
 - L'engagement : Unilatéral ; Dieu s'engage de manière définitive
- Noter que le mot Alliance apparaît dans le Psaume 132,11-12 : ce psaume fait mention de la promesse de Dieu à David.
- l'engagement de Dieu : Don d'une descendance royale à perpétuité.
 - réponse de l'homme :
 - le signe de l'Alliance : le roi et sa dynastie
 - l'accomplissement dans le Nouveau testament : Jésus ressuscité, Fils de David, roi pour l'éternité
- Lire Luc 1, 31-33 dans l'annonce faite à Marie.

Cinquième texte biblique : Jérémie 31,31-34 ; La prophétie de l'Alliance Nouvelle

Lecture du texte

Commenter : c'est l'unique passage de l'Ancien Testament où il est question de l'Alliance Nouvelle.
 Rappeler : Au Mont Sinai l'Alliance était bilatérale, mais elle a été brisée v. 32 « mon Alliance qu'eux-mêmes ont rompue bien que je fusse leur maître... ». Il n'y a donc plus d'Alliance entre Dieu et le peuple ;
 Mais Dieu va agir. De même que le doigt de Dieu avait écrit la Loi sur des tables de pierre, de même, le doigt de Dieu, c'est-à-dire l'Esprit Saint va écrire La Loi dans les cœurs, C'est par la miséricorde de Dieu que les cœurs seront transformés. Dieu pardonne et la vie nouvelle est donnée. L'Esprit Saint nous donne la connaissance de Dieu et nous donne de L'aimer en vérité. Dieu montre qu'il est fidèle et il développe notre vie intérieure par rapport à la Loi extérieure. Sous l'action de Dieu, l'homme est rendu capable d'être fidèle lui aussi, fidèle à Dieu, il connaît la Loi de l'intérieur et il aime cette Loi.

Réponse aux questions :

- Personnage principal : c'est le peuple de Dieu
- Engagement de Dieu : Unilatéral, c'est Dieu qui va agir
- Réponse de l'homme : la fidélité ; la connaissance aimante de la Loi, la connaissance de Dieu.
- Signe de l'Alliance : le cœur nouveau ; on aime la Loi et quand on aime la Loi on aime Dieu ; la Nouvelle Alliance est très intérieure
- Accomplissement dans le Nouveau Testament : Le cœur de Jésus et le nôtre ex Jn 15, 9-12 car c'est tout l'Evangile qui est accomplissement.

Dans la Nouvelle Alliance, c'est le cœur de Jésus, Lui qui a aimé son Père et ses frères d'un amour total, et qui ne cesse de nous communiquer cet amour pour que nous puissions à notre tour, aimer comme Lui ; c'est donc aussi, le cœur de tous ceux qui sont touchés par la grâce de Dieu.

Nous voyons que l'Alliance Nouvelle est le projet de Dieu sur l'homme. A travers toutes les activités de l'Eglise, ce que l'Eglise propose, c'est que chaque homme puisse entrer dans cette Nouvelle Alliance : « Alors je serai leur Dieu et ils seront mon peuple » Jr 31, 33.

Quand on est entré dans l'Alliance Nouvelle on est aussi entré dans une Alliance Eternelle :

« Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, Toi le seul véritable Dieu et Celui que tu as envoyé, Jésus-Christ » Jn 17, 3. Une fois que l'on est entré dans l'Alliance Nouvelle on est déjà au Ciel. Le Ciel est déjà commencé dès cette terre, quand on est entré dans l'Alliance Nouvelle. C'est pour cela que c'est le plus grand des biens.

Thème A3

Les figures de l'attente

Le responsable et les animateurs trouveront, à leur intention, une fiche détaillée sur ce thème.

Introduction

Pourquoi attachons-nous de l'importance à l'Ancien Testament ? Ne suffit-il pas d'annoncer Jésus-Christ mort et ressuscité ? Regardons en 1 Corinthiens 15,1 le noyau central de la foi (ce qu'on appelle souvent le kérygme). Paul transmet ce qu'il a reçu : Jésus est mort conformément aux Ecritures, il est ressuscité conformément aux Ecritures. La Bonne Nouvelle qui apparaît dans les discours des Actes des Apôtres, c'est qu'en Jésus les Ecritures (c'est-à-dire ce que nous appelons l'Ancien Testament) sont accomplies. Regarder en Luc 24,27 comment Jésus a éveillé la foi des disciples : en leur expliquant dans les Ecritures ce qui le concernait. Nous espérons que nous pourrions aussi recevoir l'intelligence des Ecritures et avoir le cœur tout brûlant.

Invocation au Saint-Esprit ou autre chant approprié.

Nous avons vu dans les deux premières séances d'où nous venons et où nous allons. Maintenant se pose la question du chemin que nous avons à suivre. En général, les religions et les sagesse sont des efforts de l'homme en quête de Dieu. Mais la Bible nous dit autre chose. C'est Dieu qui a pris l'initiative de venir vers nous. Lisons par exemple Hébreux 1,1-2.

Qu'est-ce que l'Ancien Testament ? Une bibliothèque qui a été constituée tout au long d'une histoire qui s'étend sur 1900 ans. Pour les juifs, c'est la TORAH, les NEBIIM et les KETUBIM, (TNK, vocalisé TaNaK), c'est-à-dire la Loi, les Prophètes et les Ecrits (Luc 24, 44).

Présentation de la TORAH (le pentateuque). Présentation des PROPHETES en distinguant les Prophètes Premiers (nos livres historiques) et les Prophètes Seconds (nos prophètes). Présentation des ECRITS (psaumes et livres de sagesse).

On peut établir un lien entre la TORAH et la figure du Prêtre (le sacrificateur), les PROPHETES et la figure du Prophète, les ECRITS et la figure du Roi (en principe un homme sage chargé de gouverner le peuple).

Nous allons voir comment Jésus fait converger en sa personne plusieurs figures de l'Ancienne Alliance.

En atelier

1°) La figure du Roi : lire Isaïe 7, 10-17. Le roi Achaz est un triste sire (voir 2 Rois 16). Pourtant Dieu lui donne un fils, qui sera le grand roi Ezéchias. Le mot hébreu ALMAH qui signifie la jeune fille sera traduit en grec par le mot PARTHENOS (la vierge). Pour nous, chrétiens, ce texte annonce le mystère de Jésus.

2°) La figure du Prophète : lire Isaïe 49,1-6. Ce texte a été écrit par un prophète qu'on appelle le Deutéro-Isaïe et qui a vécu au temps de l'exil (plus de 200 ans après Isaïe). Ce texte évoque un prophète mystérieux qu'on appelle le serviteur de Dieu et que les juifs perçoivent comme une personnification de leur peuple. Quelles sont les caractéristiques du serviteur de Dieu évoqué dans ce texte ? Pour nous, chrétiens, Jésus est le véritable serviteur de Dieu.

3°) La figure du Fils de l'Homme : lire Daniel 7, 9-14. Un fils d'homme (c'est-à-dire un homme) reçoit la royauté universelle. Une figure mystérieuse : comment un homme peut-il être élevé à une si haute dignité ?

Conclusion

Montrer comment dans l'AT ces trois figures (il y en a d'autres) sont encore floues et difficilement conciliables. Jésus s'est désigné 70 fois comme Fils de l'homme. Il s'est aussi présenté comme Messie-roi tout en se méfiant d'un titre qui pouvait être compris en un sens trop politique. Il a manifesté qu'il était le Serviteur de Dieu. De façon générale l'A.T. trouve en Jésus le principe de son unité et de sa cohérence.

Voir C.E.C. 436, 441, 711-716, 783

Mémorisation

Je vous rappelle, frères, l'Évangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu, dans lequel vous avez persévéré, et par lequel vous êtes sauvés, si vous le retenez tel que je vous l'ai annoncé ; autrement, vous auriez cru en vain. Je vous ai enseigné avant tout, comme je l'avais aussi reçu, que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures ; et qu'il est apparu à Céphas, puis aux Douze. (1 Corinthiens 15,1-5)

Après avoir, à bien des reprises et de bien des manières, parlé autrefois aux pères par les prophètes, Dieu, en ces temps qui sont les derniers, nous a parlé par le Fils qu'il a établi héritier de tout, par qui aussi il a créé les mondes. (Hébreux 1,1-2)

Actualisation

Devenir disciples du Serviteur de Dieu, c'est devenir, nous aussi, serviteurs de Dieu. Mais servir ne veut pas dire exécuter passivement. Dieu nous a créés libres c'est-à-dire capables d'initiative dans le bien. Jésus a toujours fait la volonté du Père, mais cela n'enlève rien à sa liberté et à son initiative. Devenir disciples, c'est devenir de plus capables de prendre des initiatives pour le service de Dieu et de nos frères.

Célébration

Coin prière avec une icône de la nativité ou une statue de l'enfant Jésus.

Chant

Proclamation d'Isaïe 49, 1-6,

Paume 109

Proclamation de Luc 2,25-35

Brève homélie

Geste : chacun vient s'incliner devant l'image de Jésus

Notre Père

Chant final

Thème A3, Fiche détaillée

Les figures de l'attente

Notre projet est de montrer comment l'Ancien Testament converge vers le Christ et que c'est la raison pour laquelle il est important pour nous de lire cet Ancien Testament

Introduction

Pourquoi attachons-nous de l'importance à l'Ancien Testament ? Ne suffit-il pas d'annoncer Jésus-Christ mort et ressuscité ? Regardons en 1 Corinthiens 15,1 le noyau central de la foi (ce qu'on appelle souvent le kérygme). Paul transmet ce qu'il a reçu : Jésus est mort conformément aux Ecritures, il est ressuscité conformément aux Ecritures. La Bonne Nouvelle qui apparaît dans les discours des Actes des Apôtres c'est qu'en Jésus les Ecritures (c'est-à-dire ce que nous appelons l'Ancien Testament) sont accomplies. Regarder en Luc 24,27 comment Jésus a éveillé la foi des disciples : en leur expliquant dans les Ecritures ce qui le concernait.

En les rejoignant sur le chemin, Jésus ne commence pas par leur dire, « c'est Moi, je suis ressuscité ! Croyez – Moi ! ». Jésus a fait comprendre son mystère en faisant naître en eux l'intelligence des Ecritures. L'intelligence que nous évoquons ici est l'intelligence de la foi, don du Saint-Esprit, manifesté par le cœur brûlant. Nous pouvons parler de l'illumination de l'intelligence. Lorsque nous percevons la vérité qui correspond à ce que désire notre être le plus profond, nous l'aimons et nous faisons une expérience très forte qui nous met en contact avec Dieu.

Entrer dans l'intelligence de l'accomplissement des Ecritures nous fait passer d'une foi un peu superficielle à une foi profonde. L'effort que nous faisons pour lire l'A.T. doit nous permettre d'avoir le cœur tout brûlant.

Nous espérons que nous pourrons, nous aussi, recevoir l'intelligence des Ecritures et avoir le cœur tout brûlant

Invocation au Saint-Esprit ou autre chant approprié.

Nous avons vu dans les deux premières séances d'où nous venons et où nous allons. Maintenant se pose la question du chemin que nous avons à suivre. Toutes les religions et les sagesse sont des efforts de l'homme en quête de Dieu. Mais la Bible nous dit autre chose. Dieu a pris l'initiative de venir vers nous. Lisons par exemple Hébreux 1,1-2 : ce texte raconte l'histoire du monde.

Dieu vient nous chercher. Quand nous évangélisons, nous témoignons de ce que Dieu a fait pour nous.

Dieu aime les hommes, mais il aime chacun personnellement. Il a une relation particulière avec chacun. Il a un projet sur chacun inscrit dans son éternel projet « de ramener toutes chose sous un seul chef, le Christ, les êtres célestes comme les terrestres... ». Ephésiens 1,10.

Dieu choisit certains, non pas pour leurs mérites, mais d'abord et simplement par amour pour eux, et parce que, par eux, Il veut atteindre les autres. C'est le grand mystère du choix de Dieu. Dieu veut choisir tous les hommes mais il ne veut pas les choisir tous en même temps... L'amour suppose toujours un choix. C'est comme cela que Dieu a choisi le peuple Hébreu en premier : il l'a choisi par amour « par amour pour vous » Deutéronome 7, 8.

Dieu a choisi également ce peuple dans la liberté de son amour, pour qu'en ce peuple puisse naître Jésus-Christ, et que, par Jésus, ce que Dieu a donné à tous les Juifs puisse être donné à toutes les nations de la terre.

Au temps de Jésus, quand on parlait des Ecritures, on parlait de l'Ancien Testament. Mais qu'est-ce que l'Ancien Testament ? Une bibliothèque qui a été constituée tout au long d'une histoire qui s'étend sur 1900 ans. Pour les juifs, c'est la TORAH, les NEBIIM et les KETUBIM, (TNK, vocalisé TaNaK), c'est-à-dire la Loi, les Prophètes et les Ecrits, (Luc 24, 44)

Présentation de la TORAH (le pentateuque). Présentation des PROPHETES en distinguant les Prophètes Premiers (nos livres historiques) et les Prophètes Seconds (nos prophètes). Présentation des ECRITS (psaumes et livres de sagesse)

- La TORAH signifie « l'enseignement ». Elle est écrite au retour de l'Exil (environ 450 avant J.C.). Elle a en quelque sorte joué le rôle d'une constitution car elle a formé le peuple juif et lui a permis de s'organiser, même en temps d'occupation.

La TORAH est constituée de 5 livres qui forment le Pentateuque. Le livre de la Genèse, le livre de l'Exode, Le livre du Lévitique, le livre des Nombres, le livre du Deutéronome.

- Les PROPHETES : il faut distinguer les premiers prophètes qui correspondent aux livres historiques (ex Samuel) et les seconds prophètes divisés eux-mêmes en deux catégories : les grands prophètes Isaïe, Jérémie et Ezéchiel et les 12 petits prophètes. « Petits », parce que le texte est n'est pas très long.

- les ECRITS : en particulier les psaumes et les écrits de sagesse.

Dans ces livres, on s'aperçoit que dans la vie du peuple, il y a trois personnages très importants : le prêtre, le prophète et le Roi.

On peut établir un lien entre la TORAH et la figure du Prêtre (le sacrificateur), les PROPHETES et la figure du Prophète, les ECRITS et la figure du Roi (en principe un homme sage chargé de gouverner le peuple).

Dans l'atelier, nous sommes appelés à découvrir comment Jésus fait converger en sa personne plusieurs figures de l'Ancienne Alliance. Et en particulier comment il est la figure du roi, la figure du prophète, et la figure du Fils de l'Homme. Autrement dit, comment ces grandes figures annoncent la personne de Jésus.

En atelier

1°) **La figure du Roi** : lire Isaïe 7, 10-17. Le roi Achaz est un triste sire. Il est roi de Juda et descendant de David. (736-720) C'est un roi impie qui mêle au culte du vrai Dieu le culte des idoles. Il est allé jusqu'à offrir son propre enfant ! Voir 2 Rois 16, 3.

Lorsque le prophète Isaïe vient rencontrer le roi Achaz de la part de Dieu, le roi de Damas et le roi de Samarie se sont coalisés contre lui. Achaz veut donc faire alliance avec le puissant royaume d'Assyrie. Cette politique d'alliance est très dangereuse car elle n'est pas compatible avec la neutralité prônée généralement par les prophètes. Cette neutralité avait généralement pour but d'éviter toute contagion religieuse. Le Seigneur envoie donc le prophète Isaïe pour convaincre Achaz d'avoir foi en Dieu seul, Lui seul peut le sauver. Pour manifester sa Présence agissante dans cette épreuve, Dieu lui dit de demander un signe. Achaz refuse. Sous prétexte d'humilité, il évoque une excuse hypocrite car au fond de son cœur il a déjà trahi la volonté du Seigneur. Malgré son refus, Dieu va quand même lui donner un signe qui est une promesse pleine d'espérance : par le prophète, Dieu lui annonce que la jeune fille est enceinte et qu'il va avoir un enfant. *Lire la note a dans la B.J. « le signe que le roi Achaz a refusé de demander lui est cependant donné par Dieu. C'est la naissance d'un enfant... »* Dieu lui donne un fils, qui sera le grand roi Ezéchias - Insister sur le lien fait avec 2 Samuel 7 travaillé dans le cadre du thème n°2. - Malgré l'infidélité du Roi, son manque de foi, Dieu reste fidèle, la promesse faite à David est irrévocable ; Le mot hébreu ALMAH qui signifie la jeune fille sera traduit en grec par le mot PARTHENOS (la vierge). Pour nous, chrétiens, ce texte annonce le mystère de Jésus. *Lire la note b de la B.J. : « La traduction grecque porte « la vierge » précisant ainsi le terme hébreu almah qui désigne soit une jeune fille, soit une jeune femme récemment mariée, sans expliciter davantage. Mais le texte des LXX est un témoin précieux de l'interprétation juive ancienne qui sera consacrée par l'Évangile : Mt 1, 23 trouve ici l'annonce de la conception virginale du Christ. » Cf. Luc 1, 26-27.*

Cependant en 587 avant J.C. le peuple va être exilé à Babylone. Le peuple n'a plus de terre, plus de Temple, plus de roi. Si au retour d'Exil il retrouve sa terre, et entreprend de reconstruire le Temple, plus aucun descendant de David ne règnera à Jérusalem. Se pose alors la question : Dieu tient-il ses promesses ? Effectivement Dieu renouvelle sa promesse. Et comment ? En particulier les prophètes Jérémie et Isaïe annoncent la venue du Messie, fils de David celui qui régnera « dans le droit et la justice » Is 9,6. Au temps de Jésus, le peuple attendait la venue du Messie annoncé. Par Joseph, de la lignée de David, Jésus est fils de David, né tout comme lui à Bethléem. Jésus est l'oint de Dieu, c'est-à-dire celui qui a reçu l'onction, comme les rois l'avaient reçue. Jésus est Messie (mot hébreu) ou Christ (mot grec) ou en français Oint ; ces mots ont la même signification. C'est ainsi que les Apôtres nomment Jésus dans une prière qu'ils adressent à Dieu le Père : « ton saint serviteur Jésus que tu as oint » Actes 4, 27. Cette onction royale signifie la fidélité de Dieu.

2°) **La figure du Prophète** : lire Isaïe 49,1-6. Ce texte a été écrit par un prophète qu'on appelle le Deutéro-Isaïe et qui a vécu au temps de l'Exil (plus de 200 ans après Isaïe). Le livre d'Isaïe regroupe non seulement les oracles du prophète lui-même, mais aussi plusieurs oracles de ses disciples qui, sous l'action de l'Esprit Saint, ont poursuivi et amplifié son œuvre. Ce texte évoque un prophète mystérieux qu'on appelle le serviteur de Dieu que les juifs perçoivent comme une personnification de leur peuple. Quelles sont les caractéristiques du serviteur de Dieu évoqué dans ce texte ? Pour nous, chrétiens, Jésus est le véritable serviteur de Dieu ; à chaque étape du travail, on peut faire le lien avec des paroles ou des épisodes de la vie de Jésus.

Mettre en relief

« *Iles, écoutez-moi, soyez attentifs peuples lointains* » Le prophète s'adresse à tous les peuples mêmes les plus lointains. Il est porteur de la parole de Dieu pour tous les hommes.

« *Le Seigneur m'a appelé dès le sein maternel* » Comme le prophète Jérémie, le Serviteur a été prédestiné. cf. Jr 1, 5 note a de la B.J. Il est donc choisi par Dieu sans préalable, non pour ses propres mérites et encore moins pour de bonnes actions !

« *Dès les entrailles de ma mère il a prononcé mon nom* » C'est quelqu'un de bien précis, appelé à une vie avec Dieu.

« *Il a fait de ma bouche une épée tranchante* » Lire le renvoi signalé en marge : He 4, 12

« *Tu es mon serviteur Israël* » lire la note b de la B.J.

« *Toi en qui je me glorifierai* » Ici nous est révélé le projet de Dieu sur son serviteur : il est destiné à recevoir et manifester la gloire de Dieu. La splendeur de Dieu jaillira de son serviteur.

« *Et moi j'ai dit : « c'est en vain que j'ai peiné...forces* » Le serviteur connaît l'épreuve dans sa mission, voire la peine et l'échec.

« *Et pourtant mon droit était avec la Seigneur...et maintenant le Seigneur a parlé...* » malgré l'épreuve le Serviteur garde confiance, il a foi en la Parole de Dieu, il sait que Dieu est fidèle, lui qui est sa « force » (v. 5)

« *C'est trop peu pour moi que tu sois pour moi un serviteur* » « *je fais de toi la lumière des nations* » bien relever cette prophétie

« *Pour relever les tribus de Jacob et ramener les survivants d'Israël* » la mission du Serviteur concerne Israël et toutes les nations.

Noter la fidélité du serviteur à la volonté de Dieu dans la mission qui lui est confiée : malgré les épreuves, les souffrances, l'échec apparent, Dieu va faire triompher sa gloire. Les païens reconnaîtront la fidélité et la sainteté de Dieu dans son serviteur, fidèle à sa mission. ans ce texte nous pouvons percevoir l'annonce du Christ : la vocation et la mission du Serviteur Souffrant.

3°) La figure du Fils de l'Homme : lire Daniel 7, 9-14. Un fils d'homme (c'est-à-dire un homme) reçoit la royauté universelle. Une figure mystérieuse : comment un homme peut-il être élevé à une si haute dignité ? Quand nous lisons les Evangiles, nous voyons que pendant tout le temps de son ministère, Jésus a préféré le titre de « Fils de l'homme ». Jésus se désigne lui-même « Fils de l'homme ». C'est une expression qui peut se comprendre de multiples manières. Tout d'abord, chacun d'entre nous pense à l'Incarnation : Jésus est un homme. Mais lorsque Jésus emploie cette expression, il se réfère à la prophétie du prophète Daniel. Or étonnamment la prophétie de Daniel ne renvoie pas spécialement à l'Incarnation, elle nous oriente plutôt vers la proximité avec Dieu, dans le Ciel. Dans son chapitre 7, Daniel nous offre une première vision : elle oppose à l'infamie du monde la splendeur de l'Ancien « *son vêtement, blanc comme la neige ; les cheveux de sa tête purs comme la laine* » il siège sur un trône de feu... ; et « *Voici, venant sur les nuées du ciel comme un Fils d'homme* ». A ce personnage venant des nuées du ciel l'Ancien lui confère empire, honneur et royaume... son empire est éternel : autrement dit, il lui confère toute domination éternelle. C'est grâce à cette prophétie que Jésus a pu parler de son origine céleste, divine. Dans la Bible, le titre de Fils de l'homme est plus glorieux que celui de Fils de Dieu. En effet, le roi est souvent appelé fils de Dieu. Mais Jésus n'est pas roi à la manière de David : le règne que Jésus doit exercer est celui annoncé par les prophètes « selon la justice et le droit ». En Saint Matthieu, dans le « sermon sur la montagne » au chapitre 5, Il indique pour qui il doit régner : « les pauvres de cœur ». Jésus n'est pas venu pour établir la royauté au sens de David : son règne est un règne spirituel et non un règne politique. Sa Royauté n'est pas de ce monde comme il l'affirme lui-même (voir Jean 18,33-37). Sa royauté vient de Dieu et elle est tournée vers Dieu.

Conclusion

Montrer comment dans l'AT ces trois figures (il y en a d'autres) sont encore floues et difficilement conciliables : Si on prend uniquement l'Ancien Testament on a beaucoup de mal à trouver l'unité des ces livres et de ces figures. Ce qui est donné de voir dans la foi chrétienne, c'est de voir l'unité de l'Ancien Testament : ce que l'on comprend progressivement, c'est que tout l'Ancien Testament nous parle de Jésus. Jésus s'est désigné 70 fois comme Fils de l'homme. Il s'est aussi présenté comme Messie-roi tout en se méfiant d'un titre qui pouvait être compris en un sens trop politique ; il a manifesté qu'il était le Serviteur de Dieu. Lorsque Jésus est ressuscité, toutes les confusions inhérentes à la vie purement terrestre se sont effacées, et tout naturellement, on a proclamé que Jésus est celui qui vient accomplir les Ecritures. Jésus vient faire converger en lui tout ce qui était annoncé dans le roi David, dans le roi Salomon, dans les prophètes et dans le Grand Sacrificateur. De même c'est dans la Résurrection que Saint Paul, sans confusion possible a pu parler de Jésus, Fils de Dieu, au sens fort. L'idée essentielle de cette séance à retenir est celle de la convergence de l'Ancien Testament dans la Personne de Jésus. De façon générale l'Ancien Testament trouve en Jésus le principe de son unité et de sa cohérence.

Voir C.E.C. 436, 441, 711-716, 783

Thème A4

Jésus-Christ centre de notre foi

Notre but est de partir de l'histoire de Jésus pour aller jusqu'à la confession de foi. Exceptionnellement le troisième temps prendra la forme d'une petite conférence.

Introduction

Dieu a pris l'initiative de venir vers nous mais, pour répondre au désir profond du cœur humain, il fallait qu'il se fasse encore plus proche jusqu'à devenir l'un d'entre nous. Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus a magnifiquement exprimé ce désir dans une poésie très connue :

*Oui, j'ai besoin d'un cœur, tout brûlant de tendresse
Qui reste mon appui, et sans aucun retour,
Qui aime tout en moi, et même ma faiblesse,
Et ne me quitte pas, ni la nuit ni le jour.
Non, je n'ai pu trouver, nulle autre créature
Qui m'aimât à ce point, et sans jamais mourir,
Car il me faut un Dieu qui prenne ma nature,
Qui devienne mon frère, et qui puisse souffrir.*

Avec Jésus, une personne divine entre dans l'histoire des hommes :

Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, concernant la parole de vie, car la vie a été manifestée, et nous l'avons vue et nous lui rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée, ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ. Et nous écrivons ces choses, afin que notre joie soit parfaite. (1 Jean 1,1-4)

Si Dieu est entré dans l'histoire des hommes nous devons utiliser les chemins de l'histoire pour le rencontrer. Demandons au Saint-Esprit de nous conduire sur ces chemins :

Invocation au Saint-Esprit ou autre chant approprié

On peut avoir une connaissance sérieuse de Jésus selon la méthode historique ordinaire. Quelques sources non-chrétiennes sur Jésus : Flavius Josèphe, Tacite. Le Talmud ne met pas en doute l'existence de Jésus. L'hypothèse émise au 19ème siècle réduisant Jésus à une fiction est intenable.

Les sources chrétiennes sont des documents écrits par des croyants pour des croyants. Mais l'objet de la foi des apôtres est un événement. (1 Jean 1,1 ; Luc 1). Le N.T. ne sépare pas foi et histoire. La foi se fait historienne. Remarque la nécessité de tenir compte du genre littéraire. Faire la différence entre vérité et exactitude. Souligner la localisation géographique des récits et l'utilisation du N.T. par des historiens juifs et incroyants. En atelier nous allons lire quelques passages de l'évangile en prenant le point de vue de l'historien.

En atelier

Marc 1,32-39 : le ministère de Jésus. Noter ses trois formes : prédication, expulsion des démons, guérison des malades.

Marc 6,6-13 : le groupe des Douze. Remarque ce qui le caractérise : il est mis à part, formé, associé au ministère.

Jean 6. Sans lire le détail du grand discours, on constate un tournant dans le ministère public de Jésus : la multiplication des pains. Pourquoi les foules qui voulaient faire de Jésus un roi l'abandonnent-elles ?

Le problème du messianisme est au cœur du procès de Jésus. Jésus est accusé de se prétendre messie au sens politique alors que c'est pour avoir refusé ce rôle politique qu'il a été abandonné. Lire Marc 14,53-65 et remarquer que le blasphème consiste non pas à se dire messie (car le messie est un homme) mais à s'identifier au Fils de l'Homme de Daniel 7.

La Résurrection comme telle échappe à l'historien.

La trace historique de la Résurrection est la reconstitution du groupe des disciples.

Conclusion : Les documents ne suppriment pas le saut de la foi. L'historien, comme chacun de nous, est placé devant la question de l'identité de Jésus. Il convient de montrer comment l'Eglise a précisé sa foi en Jésus vrai Dieu et vrai homme dans l'unique personne du Verbe Incarné.

Conférence

On pourra s'appuyer sur C.E.C. 464-478

I Jésus vrai Dieu

Le symbole de Nicée précise : « né du père avant tous les siècles, vrai Dieu né du vrai Dieu, engendré non pas créé. ». Il souligne ainsi trois points : la préexistence de Jésus, la distinction de Jésus et du Père, l'égalité de Jésus et du Père.

1°) La préexistence de Jésus est affirmée par Paul et surtout par le prologue de Jean. Certains ont tendance à ne voir en Jésus qu'un homme adopté par Dieu. Mais si Jésus n'est qu'un homme, comment peut-il nous donner la vie divine ?

2°) Jésus distinct du Père. Beaucoup de chrétiens, à l'heure actuelle, ont tendance à négliger cette distinction. Mais si Jésus et son Père ne sont que les divers aspects de la même réalité, comment le vis-à-vis nécessaire à toute relation d'amour est-il possible ? Or c'est par la charité que nous sommes divinisés.

3°) Jésus égal au Père. Certains admettent la préexistence et la distinction mais pensent cette distinction comme une infériorité. L'Eglise enseigne la consubstantialité du Père et du Fils. Celui qui refuse l'égalité du Père et du Fils, en vient à dire que Jésus ne peut nous faire participer à la charité du Père et donc à la vie divine.

II Jésus vrai Homme

1°) Le long combat de l'Eglise pour affirmer la vérité de l'humanité du Christ.

La première hérésie chrétienne a été le docétisme. Sont docètes ceux qui pensent que Jésus est un personnage divin qui a pris une apparence humaine. Jésus sur la croix n'aurait souffert qu'en apparence. Cette hérésie a d'abord été combattue par Ignace d'Antioche puis par Irénée de Lyon. Cette tendance ne cesse pas de réapparaître.

2°) Pourquoi faut-il rejeter toute forme de docétisme ?

Le grand argument des Pères de l'Eglise est le suivant : « Ce qui n'a pas été assumé n'a pas été sauvé ». Le Fils de Dieu s'est fait homme pour restaurer l'humanité en la divinisant. Il faut donc que l'humanité assumée par le Sauveur soit une humanité véritable et intégrale.

III Une personne divine a pris part à notre humanité

1°) Marie mère de Dieu

Certains chrétiens, soucieux de préserver la vérité de la divinité et de l'humanité du Sauveur, distinguent dans l'Ecriture les passages qui concernent la divinité et ceux qui concernent l'humanité. Ils admettent une conjonction des deux natures et disent que la divinité habite en l'humanité comme en un temple. Emportés par leur logique, ils affirment que Marie n'est pas Mère de Dieu mais seulement mère de l'humanité de Jésus. En 431, le concile d'Ephèse proclame de façon solennelle que Marie est *Théotokos* : celle qui a engendré Dieu, elle est mère de Dieu. L'Eglise veut souligner que Jésus est une personne divine qui a pris une nature humaine. Marie est mère de la personne de Jésus.

2°) Conséquences

Notre foi est adhésion à des personnes, aux trois personnes divines et tout particulièrement à la seconde, celle qui a pris notre humanité.

Bien contempler la personne de Jésus tournée vers son Père et pas seulement vers nous.

Mémorisation

Je crois en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur ; qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers ; le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Actualisation

Croire en la vérité de l'humanité de Jésus a des conséquences :

Spirituelles : Nous pouvons connaître et aimer Jésus en son humanité. Sacramentelles : Notre humanité peut être unie à la sienne et être transformée par l'Eucharistie. Morales : nous sommes invités à passer par où il a passé.

Célébration

Chant

Proclamation de Jean 17

Brève homélie centrée sur le mystère de la relation de Jésus au Père

Temps d'adoration du saint Sacrement

Chant final

Travailler un Evangile

Le responsable et les animateurs trouveront en annexe, à leur intention, une fiche détaillée sur ce thème.

Introduction

Jésus est venu et nous sommes invités à l'aimer. Pour aimer il faut être attentif à la personne que l'on veut aimer. Comme nous connaissons Jésus par l'évangile, il est nécessaire de lire les évangiles avec attention. Pour « scruter » les Ecritures, il faut d'abord accueillir les textes dans leur sens littéral. Pour ce faire, nous prendrons le temps de les analyser en suivant une certaine trame qui est particulièrement indiquée pour une lecture du texte que nous allons étudier. Il s'agit du guide de lecture proposé par François Brossier : *Dire la Bible, Récits bibliques et communication*, Le Centurion, Paris, 1986. Ce guide peut être adapté pour un certain nombre d'autres récits bibliques.

Invocation au Saint-Esprit ou autre chant approprié

En atelier

Chercher dans la Bible le texte que nous allons travailler : Marc 10,46-52. Le lire à voix haute. Annoncer que nous allons procéder en 6 étapes.

Première étape : chercher l'unité du récit, le délimiter

Pour déterminer le début d'un récit, repérer les indications de temps, de déplacement et les indications géographiques. Faire de même pour la fin du récit. Des verbes à l'imparfait terminent souvent ces textes marquant aussi une durée. Justifier le fait que l'on puisse considérer Marc 10,46-52 comme un petit récit ayant son unité propre.

Deuxième étape : découvrir les acteurs du récit

Puisqu'un récit met en jeu des acteurs, il est important de les nommer, d'en faire la liste, de repérer quels sont leur fonction et leurs rapports mutuels. Parfois des éléments entrent en jeu, comme ici le manteau, mais il peut s'agir aussi de l'eau, d'une barque, d'animaux... les relever également.

Troisième étape : repérer la situation spatiale des acteurs et leurs déplacements à l'intérieur du récit

Ce travail va nous permettre de mieux saisir la transformation intérieure des personnages, les liens ou les oppositions qui vont s'opérer au fil du texte.

Quatrième étape : relever les transformations opérées dans le récit

Cinquième étape : relever, noter, écouter les paroles du récit :

Ce sont elles en particulier qui nous donnent bien des clés de lecture.

Sixième étape : repérer ce qui relie ce récit avec le grand récit qui l'encadre :

Il est important de situer ce récit dans son contexte : ce qui précède et ce qui suit apportent souvent des lumières nouvelles.

Conclusion :

La foi de l'aveugle précède la vision humaine de Jésus. La foi demande la proximité et la durée. La foi nous fait reconnaître le Christ dans son identité profonde.

Jésus s'arrête et accueille la prière du pauvre et du petit, il a tout son temps. Jésus relève celui qui l'appelle. La reconnaissance du Christ invite et entraîne à sa suite. Comme des enfants, dans une confiance totale, nous sommes invités à le suivre sur le Chemin de la Rédemption.

On peut consulter le C.E.C. 547-549

Mémorisation

Tu as tellement aimé le monde, Père très saint, que tu nous as envoyé ton propre Fils, lorsque les temps furent accomplis, pour qu'il soit notre Sauveur. Conçu de l'Esprit Saint, né de la Vierge Marie, il a vécu notre condition d'homme en toute chose, excepté le péché, annonçant aux pauvres la bonne nouvelle du salut ; aux captifs, la délivrance; aux affligés, la joie. (Prière eucharistique n°4)

Actualisation

Comment concrètement Jésus est-il mon Sauveur et mon Seigneur ?

Célébration

Chant

Proclamation de Marc 10,46-52

Prière partagée en petit groupe

Brève homélie

Louange

Thème A5, Fiche détaillée

Travailler un Evangile

En atelier

Première étape : chercher l'unité du récit, le délimiter

En Marc 10, 46-52 :

Le récit commence au verset 46 puisque le verset 45 est la fin d'un discours de Jésus. Le v. 46, par ailleurs donne une indication de déplacement : « ils arrivent » et une indication géographique « Jéricho ». La fin est marquée par une indication de déplacement et un imparfait qui marque la durée : « et il suivait Jésus sur le chemin ». C'est bien un récit complet.

Deuxième étape : découvrir les acteurs du récit

- « ils » : d'après les péripécies antérieures, il s'agit de Jésus et de ceux qui l'accompagnent : apôtres- disciples. Nous savons en particulier que les Douze suivent Jésus dans sa montée à Jérusalem (v.32).
- « la foule » : v.46 à la sortie de Jéricho
- « Jésus » : c'est le personnage principal et central, les autres acteurs sont situés par rapport à Jésus
- « les disciples » : cf. v. 23 ; ils sont décrits au v. 32 comme étant « dans la stupeur », « effrayés ». Il importe de regarder dans l'Evangile que Jésus a déjà annoncé par trois fois sa passion et que l'enseignement qu'il vient de donner par rapport au danger des richesses et la récompense promise au détachement provoque aussi cette stupeur.
- « Bartimée » : c'est un mendiant, aveugle, il est le fils de Timée, un homme certainement connu, puisque nommé. Il est assis au bord du chemin donc en dehors du chemin.
- « beaucoup » : une grande partie de ceux qui accompagnent Jésus, disciples, foule...
- « on » : pronom indéfini, qui ? Combien ? Nous savons seulement qu'ils sont parmi ceux qui entourent Jésus
- « le manteau » : il recouvre, enveloppe le mendiant ; celui-ci le rejette

Troisième étape : repérer la situation spatiale des acteurs et leurs déplacements à l'intérieur du récit

- « ils » « Jésus » « ses disciples » « la foule » : viennent de traverser Jéricho, ils sont sur le chemin de Jérusalem
-« Bartimée » lui est assis au bord du chemin, en dehors du chemin. Il ne bouge pas, tandis que la foule avance, monte à Jérusalem à la suite de Jésus.

Les deux attitudes debout, en marche sur le chemin – assis au bord du chemin ne sont pas conciliables : seule une attitude du personnage central peut provoquer un changement.

-« Jésus s'arrête » : parce que Jésus s'arrête, la rencontre est provoquée ; Il peut y avoir possibilité d'une rencontre. D'ailleurs l'aveugle ne s'y trompe pas « il bondit vers Jésus », il se déplace vers Jésus. Sa mise en mouvement vers Jésus est bien le fruit de l'arrêt de Jésus.

- « il cheminait à sa suite » : Bartimée a rencontré Jésus de manière particulière ; cette rencontre elle-même provoque un mouvement, une attitude, suivre Jésus de manière stable et durable.

Ce travail nous permet donc de percevoir que les déplacements spatiaux ont souligné un déplacement intérieur, provoqué par l'attitude première de Jésus : Jésus s'arrête, il a l'initiative, il répond à un appel, il manifeste qu'il prend le temps de s'arrêter et d'écouter la prière de l'homme qui oriente son cœur vers lui. (Psaume 28 « vers toi j'appelle, mon rocher ne sois pas sourd... écoute la voix de ma prière quand je crie vers toi ».)

Alors qu'une première lecture du texte mettait naturellement en valeur la guérison de l'aveugle, nous découvrons avec ce travail que nous sont données d'autres perspectives de sens, à savoir la foi vive de l'aveugle, qui le met en mouvement, il suit Jésus.

Quatrième étape : relever les transformations opérées dans le récit

Il est important de bien noter ce qui s'est passé. Le récit commence par le pronom personnel « ils » et il se termine par un autre pronom personnel cette fois-ci au singulier « il ». Cependant ce « il », Bartimée, tout d'abord en dehors du groupe Jésus-Disciples-Foule est à la fin du récit lui aussi en mouvement – situé par rapport à Jésus et incorporé à ceux qui suivent Jésus.

Noter également l'attitude vive de l'aveugle : d'une attitude statique à mouvement de vie « d'un bond ». Jésus a provoqué un réel mouvement de vie

Le recouvrement de la vue : il est le signe visible de la foi vive de l'aveugle, et donc de sa véritable clairvoyance, seul l'aveugle voyait clair sur la personne de Jésus.

La foule : du refus initial de l'aveugle, elle l'encourage puis l'accueille grâce à la mission qu'elle a reçue de Jésus et grâce à son action. Cette même foule est elle-même transformée.

Cinquième étape : relever, noter, écouter les paroles du récit :

Ce sont elles en particulier qui nous donnent bien des clés de lecture.

- l'appel de Bartimée : « Fils de David ... »

- la présentation qu'on lui en a fait : « quand il apprit que c'était Jésus le Nazaréen »

Il y a une différence notable entre ce qu'on lui dit de Jésus et son appel. Celui-ci est un acte de foi, il dit ce qu'il perçoit de Jésus, ce que la foi lui donne de voir. Il reconnaît en Jésus le Messie annoncé par les prophètes :

« L'Esprit du Seigneur est sur moi parce qu'il m'a consacré par l'onction, pour porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, il m'a envoyé annoncer aux captifs la délivrance et aux aveugles le retour à la vue » Luc 4, 18-19 ;

Is 61, 2 ; Is 11, 1-2 ; Pour Bartimée, Jésus est le fils de David.

Ceci révèle que Bartimée a vu clair sur l'identité de Jésus, contrairement à tous ceux qui accompagnent Jésus.

- l'appel de Jésus : « appelez-le » : dit la réponse à la prière de l'aveugle et explicite le sens de l'arrêt de Jésus.

- « confiance, lève-toi, il t'appelle » : marque le retournement, de leur attitude antérieure « beaucoup le rabrouaient » ils passent à l'accueil et à l'encouragement « confiance ».

- « que veux-tu que je fasse pour toi » : Jésus répond à la demande de l'aveugle mais l'invite à formuler sa demande, il l'invite à dire sa profession de foi, puisqu'il reconnaît en Lui le Messie annoncé.

-« Rabbouni, que je voie » : le titre que lui donne Bartimée marque à la fois la confiance et la proximité que lui donne sa clairvoyance.

-« va ta foi t'a sauvé » : Jésus met en valeur ce que Bartimée a vu et le relie à la foi.

Sixième étape : repérer ce qui relie ce récit avec le grand récit qui l'encadre :

Il est important de situer ce récit dans son contexte mais aussi de le relier avec ce qui précède et ce qui suit.

Notons les mots, les gestes, les enseignements qui précèdent ou suivent ce texte.

- les disciples sont dans la stupeur : auparavant comme déjà souligné ils montent à Jérusalem alors que Jésus a déjà annoncé par trois fois sa Passion. Nous pouvons donc percevoir que la foule est lourde et silencieuse et que le cri de Bartimée vient agacer et perturber ce silence oppressant,

- Jésus marche devant, les disciples suivent dans la montée à Jérusalem v. 32

- le chemin au bord duquel est assis Bartimée est celui de Jérusalem, chemin qu'il prend à la suite de Jésus après sa guérison, grâce à sa clairvoyance et sa foi.

- il est « rabroué » par la foule : au verset 13 à 16, ce sont les petits enfants qui sont rabroués. Jésus dit que ce sont ceux qui accueillent le Royaume de Dieu comme de petits enfants qui pourront y entrer

- le jeune homme riche v. 17-22, ne peut suivre Jésus parce qu'il a de grands biens. Le pauvre mendiant Bartimée n'a pour seul bien que son manteau et pourtant il le rejette pour pouvoir bondir et rencontrer Jésus.

Les disciples qui sont appelés à servir, comme Jésus, à sa suite, sont invités à appeler ceux qui sont en dehors du chemin de Jérusalem, de la Jérusalem Céleste car si Jérusalem est le lieu où Jésus va souffrir être mis à mort, c'est aussi le lieu de sa résurrection.

- Jacques et Jean, les fils de Zébédée veulent siéger à la droite et à la gauche du Christ, dans sa gloire mais sans passer par Jérusalem, tout comme Pierre, ils n'accueillent pas les paroles de Jésus concernant sa Pâque ;

- Grâce à la clairvoyance et la foi de l'aveugle, tous vont être transformés. De la frayeur, ils vont passer à la joie de l'acclamation. Ils vont reprendre la profession de foi de l'aveugle dans l'allégresse alors que Jésus entre à Jérusalem : « Hosanna au Fils de David ! »

Thème A6

La Passion du Christ

Introduction

Le livre des Actes des Apôtres nous raconte que Saint Paul a prêché à Athènes en utilisant l'éloquence et la sagesse et que ce fut un échec. Paul est parti à Corinthe (ville bien moins prestigieuse qu'Athènes) et n'a pas voulu parler d'autre chose que de la croix du Christ. Et c'est ainsi qu'il a solidement fondé une communauté chrétienne. Tant qu'on n'est pas entré dans le mystère de la croix on reste à la surface des choses. Mais à chaque époque, ce mystère se présente comme un scandale. De nos jours beaucoup de gens se demandent pourquoi Dieu est passé par là. Ne pouvait-il pas sauver le monde autrement ? La souffrance de Jésus est-elle ce dont Dieu a besoin pour l'expiation de nos péchés ? Il est très important de comprendre que le Christ nous sauve non par la souffrance comme telle, mais par l'amour qu'il manifeste au cœur de la souffrance. Pour percevoir cela nous allons méditer les 7 paroles du Christ en Croix. Demandons d'abord au Saint-Esprit d'éclairer notre intelligence.

Invocation au Saint-Esprit ou autre chant approprié.

En atelier

Les sept paroles du Christ en Croix, qui s'achèvent dans un grand cri, sont les toutes dernières paroles de Jésus. Elles nous introduisent dans le mystère de notre Rédemption.

Nous sommes invités à les lire et à les comprendre dans le dessein de Salut.

« **Père, pardonne-leur : ils ne savent ce qu'ils font** » Luc 23, 34

Père : Matthieu 6, 9 ; 7, 21 ; 11, 25 ; Marc 1, 11 ; Luc 10, 22

Pardonne-leur : ce ne sont pas seulement ses souffrances qui le tourmentent, mais notre salut ; Jésus est venu nous délivrer du péché. Sur la Croix, Jésus prie son Père, il est exaucé à cause de sa pitié. Dieu le Père exauce la prière de son Fils. Lire Hébreux 5, 7-9

« **En vérité, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le Paradis** » Luc 23, 43

Lire les versets 39 à 43. Poser la question : « Quelle est la seule chose que Dieu attend de l'homme ? »

« **Femme, voici ton fils** », « **voici ta mère** » : Jean 19, 25-27

Observer comment Jésus ne se replie pas sur sa souffrance. Alors que beaucoup d'entre nous se replieraient sur leur souffrance, Jésus a une autre attitude. Laquelle ?

« **Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?** » Matthieu 27, 46; Marc 15, 34

Lire le psaume 22 en entier. Quelle conclusion peut-on en tirer ?

« **J'ai soif** » : Jean 19, 28-29

Lire le psaume 42 (43) en entier

« **Tout est accompli** » Jean 19, 30

Jésus est venu réaliser la volonté de son Père (Jean 6, 39-40), jusqu'au bout, au prix de sa vie.

Accomplir : atteindre la plénitude, porter à sa perfection de manière définitive.

« **Père, entre tes mains je remets mon esprit** » : Luc 24, 46

Lire le psaume 31

Conclusion

Ce n'est pas la souffrance du Christ en tant que telle qui nous sauve, mais c'est l'amour qu'il a pour son Père et la fidélité à la mission reçue, jusqu'au bout. Commenter les paragraphes 615 à 618 du Catéchisme de l'Eglise Catholique.

Mémorisation

Jésus de condition divine ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à dieu mais s'anéantit lui-même prenant condition d'esclave. Devenu semblable aux hommes il s'humilia plus encore obéissant jusqu'à la mort, à la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté et lui a donné le nom qui est au dessus de tout nom afin qu'au nom de Jésus, tout genou fléchisse et que toute langue proclame que Jésus-Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père. (Philippiens 2,6-11)

Actualisation

Me plaçant intérieurement au pied de la croix j'écoute ce que Jésus veut me dire aujourd'hui.

Célébration

On a préparé un crucifix que l'on puisse vénérer.

Isaïe 52,13-53,12

Psaume 22

Luc 23, 33-46

Silence

Vénération de la croix (Geste du vendredi saint)

Notre Père

Thème A7

Le passage par l'eau

Introduction

Le thème A6 a évoqué la passion. La résurrection de Jésus est la réponse du Père qui donne la vie à son Fils. Comment cette résurrection est-elle principe de libération spirituelle pour l'homme ? C'est ce que nous avons à découvrir aujourd'hui.

L'homme a soif de liberté et notre Dieu veut nous libérer du péché et de la mort. Cette libération a été préfigurée par le passage de la mer Rouge. On sait qu'il s'agit de l'événement fondateur pour le peuple et que cet événement est commémoré chaque année lors de la fête de Pâques.

Jésus a voulu que sa résurrection coïncide avec la fête de Pâques pour bien montrer qu'il voulait accomplir ce qui avait été préfiguré. Nous comprendrons comment la résurrection de Jésus est notre libération en relisant le récit de l'exode et en en saisissant toute la portée. Puis nous verrons comment le récit de la tempête apaisée fait écho à ce texte et annonce le sacrement du baptême

Avant le travail en atelier, il convient de préciser que le récit du passage de la mer Rouge est une compilation. Une étude attentive montre qu'il y a un récit ancien qui a été conservé mais qui a aussi été réécrit dans une autre perspective. Les deux textes sont imbriqués l'un dans l'autre. Nous vérifierons sur cet exemple que les études savantes, en nous permettant de distinguer les deux récits, nous aident à acquérir une meilleure intelligence spirituelle.

N'oublions pas que, à travers une rédaction parfois compliquée et une grande diversité d'écrivains, c'est toujours le Saint-Esprit qui agit. Pour une pleine intelligence de ces vieux textes, nous avons bien sûr besoin des lumières que nous apportent les savants, mais nous avons aussi besoin d'être éclairés par le Saint-Esprit. C'est pourquoi nous l'invoquons toujours avant d'étudier ces textes.

Invocation au Saint-Esprit ou autre chant approprié.

En atelier

Introduire le texte, en le resituant dans son contexte : raconter de manière très succincte le passage du Buisson Ardent ainsi que les 10 plaies d'Égypte. Lire le texte biblique. Relever les incohérences du texte : fort vent d'est ou séparation des eaux, Égyptiens engloutis ou sur le rivage etc.

Nous utilisons une présentation particulière du texte d'Exode 14. Cette présentation est proposée par Gérard Billon et Philippe Gruson, *Pour lire l'Ancien Testament*, Le Cerf, Paris, 2007. Exode 14 est une compilation de deux traditions distinctes et que cela explique les incohérences du texte.

Étudier séparément le récit ancien et le récit sacerdotal : le récit ancien, d'allure guerrière et le récit sacerdotal, plus liturgique. Dans le récit ancien, Dieu va inviter les Israélites à lui faire confiance, à passer de la peur à la foi. Dieu est le Seigneur et maître de l'Univers qui vient au secours de son peuple pour le sauver d'une mort certaine. Dans le récit sacerdotal, Dieu sauve son peuple en manifestant sa gloire d'une façon extraordinaire.

Lire ensuite le récit de la tempête apaisée Mc 4, 35-41, mettre en relief comment le Christ vient accomplir les Écritures : Jésus vient libérer ses apôtres d'une mort certaine par la puissance de sa Parole, il manifeste ainsi sa gloire et ses disciples croient en lui. Si nous avons bien pris le temps de travailler le texte sur le Passage de la Mer Rouge, cette lecture devrait être évidente sans y passer trop de temps : bien relever la peur des disciples, la puissance de la Parole du Christ, et comment le Christ se révèle le Sauveur.

Conclusion

Saint Paul, lui-même nous donne de lire ce récit de la traversée de la Mer comme une figure de notre baptême, passage de la mort à la vie en Dieu, passage des ténèbres à la lumière. Lire 1 Corinthiens 10,1-2. Commenter.

Par le Baptême nous sommes plongés dans la mort et la Résurrection du Christ. Faire percevoir aux participants que ce que nous venons de découvrir, c'est ce que nous dit le Catéchisme de l'Eglise Catholique concernant « le Baptême dans l'économie du Salut », et en particulier dans « les préfigurations du Baptême dans l'Ancienne Alliance ». Lire en particulier le paragraphe 1221. Terminer par le paragraphe 1239.

Mémorisation

Extrait de la prière de bénédiction de l'eau :

Par les flots du déluge tu annonçais le baptême qui fait revivre puisque l'eau y préfigurait également la mort du péché et la naissance de toute justice.

Aux enfants d'Abraham tu as fait passer la mer rouge à pied sec pour que la race libérée de la servitude préfigure le peuple des baptisés.

Actualisation

De quoi le seigneur m'a déjà libéré ? De quelle libération ai-je encore besoin ?

Célébration

On a préparé une vasque d'eau.

Chant

Proclamation d'Exode 14

Chant du cantique de Moïse : Exode 15

Brève homélie

Bénédictio de l'eau

Geste : chacun vient se signer avec l'eau bénite

Notre Père

Oraison prévue par la liturgie du Samedi Saint à la suite de la proclamation d'Exode 14

Chant final

Exode 14,1-30

Tradition ancienne en caractère droits

Tradition sacerdotale en italique

LE SEIGNEUR parla à Moïse, et dit: Parle aux enfants d'Israël; qu'ils se détournent, et qu'ils campent devant Pi-Hahiroth, entre Migdol et la mer, vis-à-vis de Baal-Tsephon; c'est en face de ce lieu que vous camperez, près de la mer Pharaon dira des enfants d'Israël: Ils sont égarés dans le pays; le désert les enferme. J'endurcirai le cœur de Pharaon, et il les poursuivra; mais Pharaon et toute son armée serviront à faire éclater ma gloire, et les Égyptiens sauront que je suis LE SEIGNEUR. Et les enfants d'Israël firent ainsi.

On annonça au roi d'Égypte que le peuple avait pris la fuite. Alors le cœur de Pharaon et celui de ses serviteurs furent changés à l'égard du peuple. Ils dirent: Qu'avons-nous fait, en laissant aller Israël, dont nous n'aurons plus les services? Et Pharaon attela son char, et il prit son peuple avec lui. Il prit six cents chars d'élite, et tous les chars de l'Égypte; il y avait sur tous des combattants.

LE SEIGNEUR endurcit le cœur de Pharaon, roi d'Égypte, et Pharaon poursuivit les enfants d'Israël. Les enfants d'Israël étaient sortis la main levée. Les Égyptiens les poursuivirent; et tous les chevaux, les chars de Pharaon, ses cavaliers et son armée, les atteignirent campés près de la mer, vers Pi-Hahiroth, vis-à-vis de Baal-Tsephon.

Pharaon approchait. Les enfants d'Israël levèrent les yeux, et voici, les Égyptiens étaient en marche derrière eux. Et les enfants d'Israël eurent une grande frayeur, et crièrent à LE SEIGNEUR. Ils dirent à Moïse: N'y avait-il pas des sépulcres en Égypte, sans qu'il fût besoin de nous mener mourir au désert? Que nous as-tu fait en nous faisant sortir d'Égypte? N'est-ce pas là ce que nous te disions en Égypte: Laisse-nous servir les Égyptiens, car nous aimons mieux servir les Égyptiens que de mourir au désert? Moïse répondit au peuple: Ne craignez rien, restez en place, et regardez la délivrance que LE SEIGNEUR va vous accorder en ce jour; car les Égyptiens que vous voyez aujourd'hui, vous ne les verrez plus jamais. LE SEIGNEUR combattra pour vous; et vous, gardez le silence.

LE SEIGNEUR dit à Moïse: Pourquoi ces cris? Parle aux enfants d'Israël, et qu'ils marchent. Toi, lève ton bâton, étends ta main sur la mer, et fends-la; et les enfants d'Israël entreront au milieu de la mer à sec. Et moi, je vais endurcir le cœur des Égyptiens, pour qu'ils y entrent après eux: et Pharaon et toute son armée, ses chars et ses cavaliers, feront éclater ma gloire. Et les Égyptiens sauront que je suis LE SEIGNEUR, quand Pharaon, ses chars et ses cavaliers, auront fait éclater ma gloire.

L'ange de Dieu, qui allait devant le camp d'Israël, partit et alla derrière eux; et la colonne de nuée qui les précédait, partit et se tint derrière eux. Elle se plaça entre le camp des Égyptiens et le camp d'Israël. Cette nuée était ténébreuse d'un côté, et de l'autre elle éclairait la nuit. Et les deux camps n'approchèrent point l'un de l'autre pendant toute la nuit.

Moïse étendit sa main sur la mer.

Et LE SEIGNEUR refoula la mer par un vent d'orient, qui souffla avec impétuosité toute la nuit; il mit la mer à sec.

Les eaux se fendirent. Les enfants d'Israël entrèrent au milieu de la mer à sec, et les eaux formaient comme une muraille à leur droite et à leur gauche. Les Égyptiens les poursuivirent; et tous les chevaux de Pharaon, ses chars et ses cavaliers, entrèrent après eux au milieu de la mer.

Or, à la veille du matin, LE SEIGNEUR, de la colonne de feu et de nuée, regarda le camp des Égyptiens, et mit en désordre le camp des Égyptiens. Il ôta les roues de leurs chars et en rendit la marche difficile. Les Égyptiens dirent alors: Fuyons devant Israël, car LE SEIGNEUR combat pour lui contre les Égyptiens.

LE SEIGNEUR dit à Moïse: Étends ta main sur la mer; et les eaux reviendront sur les Égyptiens, sur leurs chars et sur leurs cavaliers. Moïse étendit sa main sur la mer.

Et vers le matin, la mer reprit son impétuosité, et les Égyptiens s'enfuirent à son approche; mais LE SEIGNEUR précipita les Égyptiens au milieu de la mer.

Les eaux revinrent, et couvrirent les chars, les cavaliers et toute l'armée de Pharaon, qui étaient entrés dans la mer après les enfants d'Israël; et il n'en échappa pas un seul. Mais les enfants d'Israël marchèrent à sec au milieu de la mer, et les eaux formaient comme une muraille à leur droite et à leur gauche.

En ce jour, LE SEIGNEUR délivra Israël de la main des Égyptiens; et Israël vit sur le rivage de la mer les Égyptiens qui étaient morts. Israël vit la main puissante que LE SEIGNEUR avait dirigée contre les Égyptiens. Et le peuple craignit LE SEIGNEUR, et il crut au SEIGNEUR et en Moïse, son serviteur.

Thème A8

La Trinité

Le responsable et les animateurs trouveront à leur intention, une fiche détaillée sur ce thème.

Introduction

Dieu nous a libérés pour nous rendre capables de réaliser le désir le plus profond de notre cœur. Nous sommes faits pour aimer et participer ainsi à la vie même de Dieu dont saint Jean a dit qu'il est amour (1 Jean 4,8). L'amour est en effet la réalité la plus intime de Dieu, son secret, son mystère. Demandons au Saint-Esprit de nous faire entrer dans ce mystère.

Invocation au Saint-Esprit ou autre chant approprié.

Jésus est venu pour nous révéler pleinement le mystère de Dieu et nous le communiquer. Dans l'AT, Dieu se révèle réellement mais progressivement et encore incomplètement. On part d'une situation de paganisme polythéiste. Petit à petit, Dieu se révèle comme l'UNIQUE. Polythéisme de fait (au temps des patriarches) : YHWH est un dieu parmi d'autres. Polythéisme qualifié (Psaume 85,8). Monothéisme pratique : Moïse interdit de vénérer d'autres dieux dont il ne nie pas l'existence (Exode 20,3). Monothéisme théorique (Elie au Carmel). Un cheminement long avec des rechutes. La doctrine se fixe au moment de l'exil à Babylone (Deutéronome 6,4-9, Isaïe 41,21-24). Mais en même temps certains textes laissent pressentir le mystère d'une vie de relations à l'intérieur même de Dieu. Avec le Christ nous comprenons que l'unité divine est celle que réalise l'amour mutuel.

En atelier

Lire en parallèle Siracide 24,1-34 et Jean 1

Siracide 24	1-4	5-6	7-8	10	11-17	19-22	23-29	29-34
Jean 1	1-5	9-10	11	14a	14b	16	17	18
	Préexistence	Création	Incarnation	Il a planté sa tente	Gloire, grâce et vérité	Réception et fructification	Loi et Moïse	Don de la connaissance

Lire les théophanies : Matthieu 3,13-17 et Matthieu 17,1-9. Repérer les symboles et les accomplissements de l'AT. Percevoir la manifestation de la Trinité.

Conclusion

Montrer que les théophanies convergent vers la croix qui en un sens est le contraire d'une théophanie mais qui en un autre sens est la manifestation la plus haute du mystère trinitaire. Donner quelques indications sur le dogme trinitaire en utilisant C.E.C. 238-260.

Mémorisation

Je crois en seul Dieu le père tout puissant créateur du ciel et de la terre de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur Jésus-Christ le Fils unique de Dieu né du Père avant tout les siècles. Il est Dieu né de Dieu, Lumière née de la Lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu et par lui tout a été fait.

Je crois au Saint-Esprit qui est Seigneur et qui donne la vie, il procède du père et du Fils, avec le Père et le Fils il reçoit même adoration et même gloire, il a parlé par les prophètes.

Actualisation

Dans ma vie, il y a des moments où j'aime d'un amour captatif (je m'intéresse à autrui en raison de ce qu'autrui peut m'apporter) et il y a des moments où j'aime d'un amour oblatif (je m'intéresse à autrui parce que je désire son bien à lui). N'est-ce pas le deuxième amour qui est véritable ? N'est-ce pas par cet amour oblatif que nous nous rapprochons de la vie divine ?

Célébration

On a préparé un coin prière avec une icône de la Trinité, le cierge pascal allumé et un petit cierge ou lumignon pour chaque participant.

Chant

Proclamation de Jean 1,1-18

Brève homélie

Geste : chacun vient allumer son cierge au cierge pascal et vient le poser devant l'icône en disant « Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit »

Unis dans le même Esprit nous pouvons dire avec confiance la prière que nous avons reçue du Sauveur : Notre Père

Chant final

Thème A8, Fiche détaillée

La Trinité

Notre projet est de donner quelques perspectives sur ce grand mystère en montrant comment celui-ci a été révélé progressivement.

Introduction

Pour beaucoup de gens, la Trinité apparaît comme un dogme compliqué et lointain. Certains y voient un abandon du monothéisme. C'est pourquoi nous devons percevoir que le christianisme affirme que c'est l'amour mutuel du Père du Fils et du Saint-Esprit qui donne à Dieu son unité. C'est parce que Dieu est amour et que nous sommes faits à son image que nous avons en nous le désir d'aimer. La trinité nous permet de comprendre le mystère du cœur humain unité. Elle seule répond vraiment à notre aspiration profonde.

Dieu nous a libérés pour nous rendre capable de réaliser le désir le plus profond de notre cœur. Nous sommes faits pour aimer et participer ainsi à la vie même de Dieu dont saint Jean a dit qu'il est amour (1 Jean 4,8). L'amour est en effet la réalité la plus intime de Dieu, son secret, son mystère.

Jésus est venu pour nous révéler pleinement le mystère de Dieu et nous le communiquer. Sans lui le mystère de la trinité est inaccessible. C'est en lui et en sa personne toute tournée vers le Père et remplie du Saint-Esprit que nous percevons la Trinité.

Mais cette révélation du mystère a été préparée dans l'Ancienne Alliance. Nous l'avons déjà dit et nous revenons sur ce point Dieu se révèle progressivement. Il prend les gens là où ils sont et les fait progresser. Quand nous lisons l'Ancien Testament nous ne devons jamais oublier ce principe. Or nous voyons qu'au commencement de l'histoire du peuple de Dieu, ceux qui ont été choisis pour former ce peuple étaient des païens polythéistes. On le voit dans l'histoire des patriarches et dans certains psaumes (Psaume 85,8 par exemple) ou certains textes : l'existence d'autres dieux est considérée comme allant de soi. Le point de départ de la révélation n'est pas l'affirmation théorique du monothéisme mais l'interdiction de vénérer d'autres dieux que Yahvé. Ce précepte doit remonter au temps de Moïse et il fallut beaucoup de temps pour qu'il soit vraiment mis en pratique. Les prophètes, à l'époque des rois se sont battus pour faire observer ce précepte.

On peut penser que le premier à affirmer le monothéisme théorique fut le prophète Elie (880 avant J-C environ). Si on a le temps on peut lire 1 Rois 18, 20-40. Il faut alors expliquer la violence d'Elie. A l'époque si on acceptait de vivre avec un autre peuple on était fatalement conduit à vénérer les dieux de ces peuples. En sens inverse refuser de vénérer d'autres dieux conduisait à des comportements comme ceux qui sont décrits dans ce texte. C'est sur cet exemple que l'on voit que la révélation se fait progressivement.

La révélation du Dieu unique exige un cheminement long où l'on constate bien des rechutes que la Bible raconte avec loyauté.

Le monothéisme théorique n'est vraiment affirmé qu'au moment de l'exil à Babylone (Deutéronome 6,4-9, Isaïe 41,21-24) lorsque le peuple juif a perdu son autonomie politique et ose affirmer que c'est Yahvé lui-même qui a puni son peuple en se servant des nations païennes.

Dès cette époque certains textes laissent pressentir le mystère d'une vie de relations à l'intérieur même de Dieu. En atelier, nous allons lire l'un d'entre eux. Puis nous lirons quelques textes de l'évangile où apparaissent les trois personnes divines. Le but pour nous n'est pas de faire une théorie sur la trinité mais de la contempler.

En atelier

On lit d'abord Siracide 24,1-34. On fait remarquer que l'auteur présente la sagesse comme une personne distincte de Dieu mais issue de Dieu. On remarque que la sagesse a planté sa tente, c'est-à-dire a habité chez les hommes. Si, à propos du verset 9, quelqu'un s'étonne de l'affirmation selon laquelle la sagesse est créée on peut répondre que l'on est encore dans l'ancienne alliance et qu'il reste encore des progrès à faire dans la perception du mystère de Dieu.

Puis on lit le prologue de saint Jean. On demande aux personnes présentes quels rapprochements elles peuvent faire entre les deux textes. Normalement ils doivent en trouver trois ou quatre. C'est alors seulement qu'on peut utiliser le tableau suivant en veillant toutefois à bien gérer le temps pour pouvoir travailler les deux textes prévus pour la suite de l'atelier

	1	2	3	4	5	6	7	8
Siracide 24	1-4	5-6	7-8	10	11-17	19-22	23-29	29-34
Jean 1	1-5	9-10	11	14a	14b	16	17	18
	Préexistence	Création	Incarnation	Il a planté sa tente	Gloire, grâce et vérité	Réception et fructification	Loi et Moïse	Don de la connaissance

Il n'est pas nécessaire d'examiner à fond toutes relations entre les deux textes. On peut se contenter des colonnes 1, 4, 7, 8

Lire lentement Matthieu 3,13-17. Prendre un temps de silence. Poser quelques questions : En quoi consiste l'attitude paternelle manifestée dans ce texte ? En quoi Jésus manifeste une attitude filiale ? Comment le texte présente-t-il le Saint-Esprit ? En ce qui concerne cette dernière question il faut aider le groupe à voir que la colombe vient du Père, repose sur le Fils, qu'elle est le lien entre les deux.

Lire Matthieu 17,1-9. Qu'est ce qui symbolise le Saint-Esprit ? Faire comprendre que c'est la nuée. Qu'en conclure sur le Saint-Esprit ? Les participants doivent percevoir que le Saint-Esprit est celui qui enveloppe les deux autres personnes divines et aussi tous ceux qui comme Moïse et Elie participent à la vie divine

Conclusion

Sur la croix, la beauté, la paix et la douceur présentes lors du baptême et de la transfiguration laissent place à la souffrance et à l'angoisse. Pourtant l'attitude filiale est portée à un degré tel que l'on ne puisse penser plus élevé. Le silence du Père révèle un amour au-delà de toute parole. Enfin la parole de Jésus « Père entre tes mains je remets mon esprit » indique le rôle de l'Esprit commun au Père et au Fils.

Les théophanies convergent vers la croix qui en un sens est le contraire d'une théophanie mais qui en un autre sens est la manifestation la plus haute du mystère trinitaire.

Donner quelques indications sur le dogme trinitaire en utilisant C.E.C. 238-260.

On peut lire et commenter les paragraphes 240, 242, 245, 253, 254

Thème A9

L'Eglise

Le responsable et les animateurs trouveront en annexe, à leur intention, une fiche détaillée sur ce thème.

Introduction

Nous avons évoqué le désir d'aimer et d'être aimé. On pourrait aussi parler d'un désir d'unité. Unité avec Dieu, Unité avec nos frères humains. L'Eglise fondée par Jésus répond à ce désir profond. Cela peut nous surprendre parce que souvent nous en restons à un regard sociologique sur l'Eglise : une organisation mondiale, une autorité centrale etc. Or l'Eglise est un mystère (Ephésiens 1,9 ; Romains 16,25 ; C.E.C. 771-776).

Demandons au Saint-Esprit de nous aider à percevoir l'Eglise comme mystère.

Invocation au Saint-Esprit ou autre chant approprié.

Pour découvrir le mystère de l'Eglise nous en choisissons un aspect : l'Eglise comme épouse du Christ.

En atelier

Lire Genèse 2,18-25 en parallèle avec Jean 19,33-36. Montrer les correspondances : Adam endormi coté ouvert /Jésus crucifié coté percé. Eve correspond, d'une part à ce qui jaillit du côté du Christ, d'autre part à Marie au pied de la croix. Noter l'insistance du narrateur : « celui qui a vu etc. »

Pour confirmation, lire Ephésiens 5,21-33 Notez les correspondances avec Genèse 2. Notez qu'ici l'Eglise est présentée comme une femme que Jésus purifie. Pour éclairer ce point voir Osée 2 (Jérémie 2-3, Ezéchiel 16) : Israël est une épouse infidèle que Dieu purifie et virginise.

Conclusion

Développer la complémentarité des schémas Tête/corps et époux / épouse en utilisant C.E.C. 787-796.

La féminité de l'Eglise : virginité, sponsalité, maternité. Remarquer que tout ce qui se dit de l'Eglise se dit aussi de Marie et de l'âme chrétienne.

Mémorisation

L'Eglise est, dans le Christ, en quelque sorte le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain.

Je crois l'Eglise une sainte catholique et apostolique.

Actualisation

Dans l'Eglise chacun a un rôle à jouer. Quel est le talent, la compétence, le charisme que je peux mettre au service de la communauté ?

Célébration.

On a préparé un coin prière avec un cep de vigne ou une branche d'arbre ou encore un panneau représentant un cep de vigne. On distribue à chacun un papier ayant la forme (approximative) d'une feuille de vigne.

Chant

Proclamation de Jean 15,1-17

Brève homélie

Geste : chacun écrit sur sa feuille le talent, le charisme, la compétence qu'il envisage de mettre au service de la communauté. Puis chacun vient fixer sa feuille sur le cep de vigne.

Notre Père

Chant en l'honneur de la Vierge Marie

Thème A9 Fiche détaillée

L'Eglise

Notre projet est d'aider les participants à sortir d'une représentation trop sociologique de l'Eglise. Il faut faire découvrir que l'Eglise est d'abord un mystère.

Introduction

Nous avons évoqué le désir d'aimer et d'être aimé. On pourrait aussi parler d'un désir d'unité. Unité avec Dieu, Unité avec nos frères humains. L'Eglise fondée par Jésus répond à ce désir profond. Cela peut nous surprendre parce que souvent nous en restons à un regard sociologique sur l'Eglise : une organisation mondiale, une autorité centrale etc. Or l'Eglise est un mystère

On lit Ephésiens 1,9-10. « Dieu nous a fait connaître le mystère de sa volonté, selon le bienveillant dessein qu'il avait formé en lui-même, pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis : récapituler de réunir toutes choses dans le Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre ».

Récapituler c'est rassembler sous un seul chef. Ce rassemblement nous est présenté comme le dessein bienveillant, l'objet de la volonté mystérieuse de Dieu, c'est l'Eglise.

Cette volonté mystérieuse a été cachée pendant les siècles passés, elle est révélée dans le Christ comme Paul le dit aux Romains (16,25-26): « L'Evangile que j'annonce en prêchant Jésus Christ, selon la révélation d'un mystère gardé dans le silence durant des temps éternels, mais maintenant manifesté et porté à la connaissance de tous les peuples païens par des écrits prophétiques, selon l'ordre du Dieu éternel, pour les conduire à l'obéissance de la foi ».

Ce caractère mystérieux de l'Eglise est enseigné par le C.E.C. Lire des extraits de C.E.C. 770, 771, 772 :

L'Eglise est dans l'histoire, mais elle la transcende en même temps. C'est uniquement "avec les yeux de la foi" (Catéchisme Romain 1, 10, 20) que l'on peut voir en sa réalité visible en même temps une réalité spirituelle, porteuse de vie divine.

"Le Christ, unique médiateur, constitue et continuellement soutient son Eglise sainte, communauté de foi, d'espérance et de charité, ici-bas, sur terre, comme un tout visible par lequel il répand, à l'intention de tous, la vérité et la grâce". L'Eglise est à la fois: - "société dotée d'organes hiérarchiques et Corps Mystique du Christ ; - assemblée visible et communauté spirituelle ; - Eglise terrestre et Eglise parée de dons célestes".

Ces dimensions constituent ensemble "une seule réalité complexe, faite d'un double élément humain et divin" (LG 8). C'est dans l'Eglise que le Christ accomplit et révèle son propre Mystère comme le but du dessein de Dieu : "récapituler tout en Lui" (Ep 1,10) Saint Paul appelle "grand Mystère" (Ep 5,32) l'union sponsale du Christ et de l'Eglise. Parce qu'elle est unie au Christ comme à son Epoux (cf. Ep 5,25-27), l'Eglise devient elle-même à son tour Mystère (cf. Ep 3,9-11). Contemplant en elle le Mystère, S. Paul s'écrit: "Le Christ en vous, l'espérance de la gloire" (Col 1,27).

Demandons au Saint-Esprit de nous aider à percevoir l'Eglise comme mystère.

Invocation au Saint-Esprit ou autre chant approprié.

Pour découvrir le mystère de l'Eglise nous en choisissons un aspect : l'Eglise épouse du Christ.

En atelier

On lit d'abord Genèse 2,18-25. Puis on lit Jean 19,33-36. On demande : quels sont les correspondances ?

On aide à mettre en relation Adam endormi, coté ouvert avec Jésus crucifié, coté percé.

On aide à mettre en relation Eve née du côté d'Adam avec ce qui jaillit du côté du Christ. On pose la question : De quoi l'eau et le sang sont-ils le symbole ? Les participants doivent comprendre que ce sont les symboles du baptême et de l'eucharistie. Eve apparaît alors comme symbole de ce que réalisent les sacrements : l'Eglise. On fait remarquer que Marie est au pied de la croix. Les participants doivent découvrir qu'Eve est une figure de l'Eglise et aussi de Marie, que Marie est d'une certaine manière l'Eglise. On souligne l'insistance du narrateur : « celui qui a vu etc. ». Nous devons voir la scène avec notre imagination et notre cœur. Il est important de laisser du temps pour chacun puisse voir simultanément ce qui nous est raconté à propos d'Adam et Eve et ce que saint Jean a vu. Il faut que la superposition des deux récits facilite l'intelligence spirituelle de l'un et l'autre récit.

On poursuit en lisant Ephésiens 5,21-33. On demande quelles sont les correspondances avec Genèse 2,18-25. La réponse est facile. Puis on demande quelles sont les allusions au baptême (le bain d'eau) et à l'eucharistie (on la nourrit). Noter qu'ici l'Eglise est présentée comme une femme que Jésus purifie. Pour éclairer ce point on va lire Osée 2 et quelques extraits de Jérémie 2-3 et d'Ezéchiel 16. Israël est une épouse infidèle que Dieu purifie et virginise.

On fait remarquer que les textes nous présentent la dimension communautaire des sacrements (cela ne s'oppose pas au fait que les sacrements sont donnés à des personnes singulières mais cela montre que tout sacrement a une dimension communautaire).

On fait remarquer que, pour saint Jean, le baptême est une naissance de l'Eglise, pour saint Paul il est une purification.

Conclusion

Le symbole des noces du Christ et de l'Eglise corrige et complète le symbolisme classique de la tête et du corps. Les symbolismes sont développés dans le C.E.C. En ce qui concerne le schéma Tête/corps, lire et commenter C.E.C. 787, 788, 789.

Puis on peut lire C.E.C. 796 qui reprend et résume tout ce qui a été vu dans l'atelier.

Expliquer que tout ce qui se dit de l'Eglise se dit aussi de Marie et de l'âme chrétienne. De ces trois réalités on dit qu'elles sont vierges épouses et mères. Expliquer les symboles féminins qui sont employés. Avec le christianisme la virginité prend une valeur positive elle évoque la consécration de tout son être à Dieu. De façon paradoxale la virginité n'est pas vue comme l'état initial mais plutôt comme le but de vie spirituelle. Les épousailles indiquent une union très intime qui maintient toutefois la différence entre les époux. La maternité spirituelle consiste à porter des personnes et en particulier des pécheurs dans la prière et la charité. Pour la conversion d'un pécheur il faut d'une part une action de type paternel par la parole et l'exhortation et d'autre part une action de type maternel par la prière et la charité.

Thème A10

La loi naturelle

Le responsable et les animateurs trouveront en annexe, à leur intention, une fiche détaillée sur ce thème.

Introduction

Aimer c'est le secret de la vie morale. Mais souvent nous nous laissons attirer par des contrefaçons de l'amour. Le but de la morale chrétienne est de distinguer l'amour véritable et ses contrefaçons. Pour aimer en vérité, il faut découvrir la vérité de l'homme et le dynamisme spirituel qui le constitue. C'est ce dynamisme que l'on appelle **loi naturelle**

On pourrait aussi l'appeler **loi adamique** car cette loi naturelle n'est rien d'autre que le dynamisme spirituel que Dieu a donné à l'homme pour qu'il soit à son image et à sa ressemblance : « La loi naturelle n'est rien d'autre que la lumière de l'intelligence mise en nous par Dieu ; par elle, nous connaissons ce qu'il faut faire et ce qu'il faut éviter. Cette lumière ou cette loi, Dieu l'a donnée à la création (S. Thomas d'Aquin, dec. præc. 1) ». (C.E.C. 1955).

Lire Matthieu 19, 1-6. Nous voyons que, face à une question morale, Jésus renvoie à l'origine. L'origine peut être prise en un sens chronologique : la condition humaine avant le péché. Mais elle peut aussi être prise en sens ontologique : la nature humaine présente en chacun de nous. Celle-ci est certes blessée par le péché mais elle n'est pas détruite. Elle est donc connaissable du moins en partie. La loi naturelle est le dynamisme moral inscrit en chacun de nous. Elle peut être découverte de façon imparfaite par la raison, mais la lumière de grâce est nécessaire pour la connaître parfaitement et cette connaissance progresse tout au long de l'histoire de l'Eglise. Pour une première approche, laissons-nous guider par les trois premiers chapitres de la Genèse.

Invocation au Saint-Esprit ou autre chant approprié

En atelier

Lire le second récit de la Création. Faire la liste des réalités créées et des verbes indiquant l'action de Dieu.

Comparer la création de l'homme et celle des animaux. Comparer le statut de l'homme vis-à-vis de l'agriculture avant et après le péché. Que nous dit la loi naturelle en ce qui concerne le travail ? La domination de la terre : est-il permis de tyranniser celle-ci ? N'est-on pas plutôt invité à l'aménager, à la mettre en valeur ? La communauté humaine doit s'organiser pour cette œuvre de domination de la terre. Selon quels principes ?

Comparer la création de l'homme et celle des animaux ? Quel est le propre de l'homme ?

Comparer le statut de la femme avant et après le péché. Que nous dit la loi naturelle en ce qui concerne le couple humain ?

Comparer Genèse 2 et Genèse 1. Voir comment Genèse 1 schématise, simplifie et complète Genèse 2. Comparer l'homme créé à l'image de Dieu et les animaux créés selon leur espèce.

En ce qui concerne la sexualité, voir la ressemblance et la différence entre la sexualité humaine et la sexualité animale. La sexualité humaine n'est pas seulement d'ordre biologique (propagation d'une espèce), elle est rencontre de deux personnes créées à l'image de Dieu. La sexualité comme vecteur de l'alliance (c'est par la sexualité que l'image de Dieu est transmise).

Conséquences morales.

La domination de l'homme sur les animaux n'est-elle pas aussi domination de l'homme sur son animalité ?
Conséquences morales.

Conclusion

Réponse aux questions. On peut s'aider de C.E.C. 1954-1960, 2070-2071.

Mémorisation

La loi naturelle est une participation à la sagesse et à la bonté de Dieu par l'homme, formé à l'image de son Créateur. Elle exprime la dignité de la personne humaine et forme la base de ses droits et de ses devoirs fondamentaux.

La loi naturelle est immuable, permanente à travers l'histoire. Les règles qui l'expriment demeurent substantiellement valables. Elle est une base nécessaire à l'édification des règles morales et à la loi civile.
C.E.C. 1978 et 1979.

Actualisation

Quels sont les aspects de la loi naturelle qui me paraissent s'imposer à moi avec le plus de clarté ?

Célébration

Chant

Proclamation de Genèse 2,4-25

Psaume 8

Brève homélie

Geste : chacun peut apporter un objet ou un texte qui symbolise un aspect de la loi naturelle

Notre Père

Chant final

Thème A10 Fiche détaillée

La loi naturelle

Notre projet est de montrer que la vie morale n'est pas d'abord soumission à des règles mais une vie conforme au dynamisme spirituel inscrit en nous. La Bible est là pour nous aider à mieux nous connaître en vérité.

Introduction

Nous avons parlé de la Trinité et nous avons découvert que le secret de l'unité divine est l'amour mutuel du Père du Fils et du Saint-Esprit. Nous sommes faits pour vivre de cette vie d'amour. C'est pourquoi le désir d'aimer et d'être aimé est si fort en nous. Aimer comme Jésus c'est le secret et le cœur de toute vie morale. Mais malheureusement il ya des contrefaçons de l'amour. Cela ressemble à l'amour mais ce n'est pas de l'amour : amour trop possessif, trop sensuel. Cela nous attire mais nous laisse un arrière goût d'amertume. Le but de la morale chrétienne est de distinguer l'amour véritable et ses contrefaçons. Pour aimer en vérité il faut découvrir la vérité de l'homme et le dynamisme spirituel qui le constitue. C'est ce dynamisme que l'on appelle loi naturelle

Ce mot de loi naturelle a été souvent très mal compris. Mais comme c'est un mot traditionnel il semble difficile d'y renoncer. Veillons à ne jamais l'employer sans préciser qu'il s'agit d'un dynamisme spirituel en insistant sur l'adjectif spirituel. Pour éviter les incompréhensions et les équivoques on pourrait parler de loi adamique car cette loi naturelle n'est rien d'autre que le dynamisme spirituel que Dieu a donné à l'homme pour qu'il soit à son image et à sa ressemblance : « La loi naturelle n'est rien d'autre que la lumière de l'intelligence mise en nous par Dieu : par elle, nous connaissons ce qu'il faut faire et ce qu'il faut éviter. Cette lumière ou cette loi, Dieu l'a donnée à la création (S. Thomas d'Aquin, *Dec. Præc.* 1) ». C.E.C. 1955).

Lire Matthieu 19,1-6. Nous voyons que, face à une question morale, Jésus renvoie à l'origine. Il cite le récit de Genèse 2 que nous avons lu lors de notre catéchèse sur l'Eglise.

Prendre le temps d'expliquer que le mot origine peut être pris en deux sens : 1°) en un sens chronologique : la condition humaine avant le péché. 2°) en un sens ontologique (expliquer cette expression : l'origine ontologique comme principe de ce qui est le principe qui donne à chaque chose d'être ce qu'elle est) : la nature humaine présente en chacun de nous. Celle-ci est certes blessée par le péché mais elle n'est pas détruite. Elle est donc connaissable du moins en partie. La loi naturelle ou adamique est le dynamisme moral inscrit en chacun de nous. Elle peut être découverte de façon imparfaite par la raison, mais la lumière de grâce est nécessaire pour la connaître parfaitement et cette connaissance progresse tout au long de l'histoire de l'Eglise. Pour une première approche, laissons-nous guider par les trois premiers chapitres de la Genèse.

Invocation au Saint-Esprit ou autre chant approprié

En atelier

Lire le second récit de la Création : Genèse ,4-25

Faire faire la liste des réalités créées et des verbes indiquant l'action de Dieu.

On doit parvenir au résultat suivant :

Genèse 2,7 : modeler. Genèse 2,7 : insuffler. Genèse 2,8 : planter. Genèse 2,9 : faire pousser. Genèse 2,15 : prendre l'homme et l'établir dans le jardin pour le cultiver et le garder. Genèse 2,16 : faire à l'homme ce commandement. Genèse 2,19 : modeler. Genèse 2,19 : amener à l'homme pour voir comment celui-ci les appellerait. Genèse 2,21 : faire tomber un profond sommeil, prendre une côte, refermer la chair. Genèse 2,22 : façonner une femme, amener la femme à l'homme.

Comparer le statut de l'homme vis-à-vis de l'agriculture avant (Genèse 2,15) et après le péché (Genèse 3,17). Qu'y a-t-il de changé ? Réponse : le travail agricole est devenu pénible. Le travail agricole est-il en soi une peine ? Réponse : non, Dieu confie à l'homme la charge d'aménager la terre. C'est le péché qui rend la chose pénible. De façon générale ne doit-on pas estimer que le travail (à condition qu'il soit bien réglé) fait partie de la vocation spirituelle de l'homme ?

On peut, si on le souhaite, développer des perspectives écologiques en réfléchissant sur la domination de la terre (Genèse 1,28). Est-ce que cette domination peut prendre une forme tyrannique (exploitation à outrance, pollution etc.) ? N'est-on pas plutôt invité à aménager la terre, à la mettre en valeur ? La communauté humaine doit s'organiser pour cette œuvre de domination de la terre. Selon quels principes ?

Comparer la création de l'homme et celle des animaux. Et demander ce que l'homme a en plus. Réponse : le souffle de vie la dimension spirituelle que l'homme partage avec la femme et pas avec les animaux.

Comparer le statut de la femme avant (Genèse 2,23) et après le péché (Genèse 3,16). Demander ce que nous dit la loi naturelle en ce qui concerne le couple humain. Réponse : la domination de l'homme sur la femme est une conséquence du péché.

Comparer Genèse 2 et Genèse 1. Voir comment Genèse 1 schématise, simplifie et complète Genèse 2. Faire remarquer la différence entre l'homme créé à l'image de Dieu et les animaux créés selon leur espèce.

En ce qui concerne la sexualité, voir la ressemblance et la différence entre la sexualité humaine et la sexualité animale. La sexualité humaine n'est pas seulement d'ordre biologique (propagation d'une espèce), elle est rencontre de deux personnes créées à l'image de Dieu. Demander quelles conséquences morales on peut en tirer. Réponse : l'acte sexuel n'est pas une simple activité physique, c'est une communion de deux personnes. Le désir sexuel doit donc être assumé par le respect et le don de soi.

Remarquer que le couple est à l'image de Dieu et que l'enfant qui résulte de l'union des époux est lui aussi à l'image de Dieu. L'acte sexuel humain ne peut être réduit à l'aspect biologique, il implique Dieu de façon particulière.

On peut terminer l'atelier en suggérant que la domination de l'homme sur les animaux est aussi une domination de l'homme sur sa propre animalité. On peut en tirer des conséquences sur la nécessité de maîtriser les mouvements de notre sensibilité : convoitise, colère etc.

Conclusion

Réponse aux questions. On peut s'aider de C.E.C. 1954-1960, 2070-2071.